



LA FORCE DU SOUVENIR

p. 20

p. 10 *La Semaine bleue*, un programme dynamisant ■ p. 18 *Europe* : un quartier en pleine transformation ■ p. 28 *Tennis* : deux clubs montent au filet.



Ma ville
plus propre

Mes déchets
mieux triés &
mieux recyclés



Mon confort
préservé



POUR VOUS,
SITA fait tout ça.

SITA RÉGION ILE-DE-FRANCE

DE LA *SUITE* DANS VOS DÉCHETS

www.sitaidf.fr



LOGEMENT : la crise est grave



À l'occasion de la pose d'une 1^{re} pierre à l'île Marante.

Une fois n'est pas coutume, cet éditorial est une réponse à un courrier particulier (*voir page suivante*). Le vécu comme le ressenti exprimés dans cette lettre ne sont, malheureusement loin s'en faut, pas un cas particulier. Nombreuses sont les familles dont le logement n'est pas adapté – et c'est un euphémisme ! C'est la conséquence de la crise du logement que nous vivons à l'échelle régionale, la plus dure de notre histoire récente.

Où en sommes-nous à Colombes ? 33 % des logements sont des logements sociaux (soit plus de 10 000 appartements). Depuis notre arrivée aux responsabilités en 2008, nous avons entamé une politique de relance de la construction. Non pas avec l'ambition de couvrir la ville de logements sociaux, mais simplement de garder cet équilibre qui apparaît aussi juste que nécessaire, tout en installant une plus grande mixité sociale sur l'ensemble du territoire.

Ceci étant dit, et pour répondre au mieux aux questions qui se posent à de nombreux Colombiens :

► **concernant les logements vides**, Colombes Habitat Public qui gère près de 90 % des logements sociaux de la ville, connaît 1,5 % de vacance seulement. C'est un excellent chiffre.

- **pour 250 à 300 appartements qui se libèrent chaque année**, nous avons 3 500 demandeurs... Alors, oui, évidemment, chaque attribution d'un logement à une famille en laisse un grand nombre dans leur situation actuelle...
- **pour assurer une plus grande justice**, nous avons mis au point des critères d'attribution précis et justes... Malgré cela, il y a trop d'urgences et nous ne pouvons pas faire face systématiquement dans des délais raisonnables. Aujourd'hui, il faut plutôt attendre malheureusement en moyenne 3 voire 4 ans pour voir un dossier aboutir.

Reste que ces efforts que la Ville a fournis par le passé et qu'elle fournit de nouveau aujourd'hui, certaines communes s'en affranchissent sans vergogne. En ce sens, les réformes engagées par le gouvernement vont dans le bon sens. Oui, il faut porter à 25 % l'objectif de logements sociaux dans les communes ! Oui, il faut multiplier par cinq les pénalités aux villes qui ne respectent pas la loi ! Oui, il faut limiter le nombre de logements sociaux dit « PLS » dont le loyer est trop élevé pour la plupart des ménages.

Ce sont les maires qui refusent d'accueillir les ménages modestes qui sont les grands responsables de la crise que nous traversons. Eux, et un État qui pendant dix ans n'a pas su prendre la mesure du déficit en matière de construction. Cette question du logement nous tient particulièrement à cœur tant la qualité du logement prend une place prépondérante dans la qualité de la vie des familles. Nous déplorons les difficultés de certains de nos concitoyens, dont fait partie Madame Langevin. Colombes a fait beaucoup par le passé. Et Colombes continuera à faire beaucoup. Et Colombes n'a pas à rougir de son action.

Philippe SARRE
Maire de Colombes

Courrier des lecteurs

Quelque chose à dire ? À propos du journal municipal ? Écrivez-nous par e-mail à l'adresse suivante : mosaïque@mairie-colombes.fr

HUMEUR DE CHAT

Le chat est mort... Vive le chat...

Je ne remercierai jamais assez cette Colombienne qui prit sa plus belle plume pour lancer cet appel sur son blog : « *Mais si, le chat, nous t'aimons. Reviens-nous vite pour ta rubrique* ». Ce qui a mis fin immédiatement à la grève de mon chat, déclenchée sans préavis pour une durée illimitée !

Malheureusement, alors qu'affaibli par la maladie, il avait courageusement repris le travail, mon chat nous a quittés ce matin, trop tôt comme son illustre homonyme, puisque nous l'avions baptisé Jimi Hendrix. C'est une triste nouvelle pour toute la famille. Il n'empêche, grâce à cette blogueuse, il est parti heureux de sa notoriété et fier du travail accompli. Alors qu'il était sur son lit de souffrance et qu'il sentait sa fin proche, il m'a fait quelques confidences. Mes lecteurs fidèles le savent : mon chat avait quelques prétentions. Mais derrière ces prétentions se cachaient une sagesse certaine et une certaine modestie. « *Tu vois, m'a-t-il dit, pour moi, c'est bientôt la fin. Mais rien ne s'arrête. Ce jeune chat perdu que vous avez recueilli, je n'ai pas vu son arrivée d'un très bon œil. Mais petit à petit, je m'y suis attaché...*

Il ne me ressemble pas (et c'est vrai que le second est aussi blanc que le premier était noir)... Mais j'ai tenté de faire son éducation. Et bien m'en a pris ! J'en fais mon héritier. C'est désormais lui qui t'aidera pour ta chronique. Ce sera un peu dur au début, mais tu verras que sa fougue et sa jeunesse compenseront mon expérience... jusqu'à ce que son expérience remplace sa fougue et sa jeunesse. »

Une dernière fois, je suis resté sans voix. Ni sujet pour la présente chronique... Jusqu'à ce que le jeune arrive dans mon dos pour me ronronner qu'il serait grand temps que je « *parle de Colombes car, jusqu'à preuve du contraire, c'est le seul sujet qui réunit les lecteurs de Mosaïque ! Quels que soient nos malheurs ou nos bonheurs, la vie continue, m'a-t-il asséné. Ici comme ailleurs.* »

Là, j'ai encore regretté mon vieux Jimi. Car son impertinence n'avait manifestement d'autre égal que la qualité de sa pédagogie...

DEMANDE DE LOGEMENT DEPUIS 2 ANS

Je reviens vers vous, car notre demande de logement n'a toujours pas abouti et nous n'avons reçu aucune proposition. Monsieur le Maire, nous avons deux enfants et nous louons un studio à un particulier. Lorsque nous cherchons dans le privé un appartement plus adapté, c'est trop cher et notre dossier ne passe pas. Notre demande de logement social date de plus de 2 ans. Je sais qu'il y a des logements vides, on regarde autour de chez nous et on voit des constructions (quartier de l'Europe - allée de l'Île Marante). Alors pourquoi nous ne passons pas en commission ? Monsieur le Maire, vous êtes la dernière personne vers qui je peux me tourner. (...)

Lise Langevin

Philippe Sarre, maire de Colombes, répond à cette lettre dans l'éditorial, en page 3.

STATIONNEMENT RUE DE BELLEVUE

J'habite un pavillon rue de Bellevue. Le stationnement est insupportable pour sortir ma voiture, mon voisin a le même problème. Nous souhaitons savoir si cette rue aura un jour des marquages au sol pour que les voitures et camions arrêtent de se garer n'importe comment y compris sur les trottoirs. De plus, nous avons demandé à la Ville de mettre des poteaux verts en dur et non en plastique en face de chez nous. La mairie a accepté ma demande mais depuis un incendie du gymnase, plus de nouvelles.

Catherine Lallier

Pour faire face aux difficultés de circulation et d'accessibilité des véhicules de secours et de service les jours de changement de côté dans de nombreuses rues de la ville, l'équipe municipale a choisi d'appliquer la règle du stationnement fixe à l'ensemble des voies, via un programme pluriannuel démarré en 2009. Pour chaque rue, une étude permet de déterminer le côté du

stationnement le plus favorable en termes de nombre de places offertes et de sécurité routière.

J'ai le plaisir de vous informer que la rue Bellevue fera l'objet d'une consultation pour la fixation du stationnement d'ici fin 2013. Du mobilier urbain pourra alors être commandé.

Alexis Bachelay,
Conseiller municipal délégué
aux Transports et au Stationnement.

PLACE EN CRÈCHE

Je me permets de vous écrire cette lettre concernant l'attribution de place en crèche de mon fils. En effet, depuis mon 7^e mois de grossesse (...), j'ai fait une demande pour une place en crèche que j'ai renouvelée chaque année sans jamais avoir de réponse positive. (...) Comme nous travaillons à temps plein tous les deux, sans place en crèche, il nous faut employer une assistante maternelle ce qui coûte très cher (environ 1 000 euros pour 5 jours par semaine). (...)

Amandine Druguet, Benoist Thomas.

Malheureusement, malgré le souhait de la Ville d'accueillir le maximum d'enfants dans les structures de la petite enfance, le nombre important de demandes ne nous a pas permis de vous satisfaire pour une rentrée en septembre. Néanmoins, votre dossier reste actif et sera réexaminé lors de la prochaine commission. D'autre part, la Ville propose aux Colombiens, l'APEAMA (allocation personnalisée pour l'emploi d'une assistante maternelle), destinée aux familles employant une assistante maternelle indépendante agréée, pour l'accueil des enfants de moins de 3 ans. Cette aide est calculée selon un différentiel entre le coût d'une assistante maternelle et celui d'une place en crèche en tenant compte des ressources des familles, du nombre d'enfants au foyer et du salaire de l'assistante maternelle. Je vous invite donc à prendre contact avec la direction de la Petite Enfance afin de déposer un dossier.

Philippe Sarre,
maire de Colombes.



Dossier

La force du souvenir

20 Commémorations, conférences, actions pédagogiques autour des événements qui ont marqué notre histoire. Autant de gestes et d'actions pour transmettre la mémoire collective aux futures générations.



Zoom

Quartier Europe

18 Un secteur en pleine transformation, avec l'opération de rénovation de l'Île Marante et deux projets d'aménagement et de reconstructions de logements.



Reportage

Tennis

28 Le tennis club Amiot et le Colombes tennis club ont des parcours différents mais partagent la volonté d'ouvrir ce sport à tous les publics.

SOMMAIRE

La photo du mois

7 Chromoaptères aux Fossés-Jean. Découvrez une nouvelle race d'insectes échappées d'un laboratoire de recherche en agroalimentaire.

30 jours à Colombes

8 Retour en septembre. À la découverte du patrimoine caché, un tour au tout nouveau club house Charles Péguy, une sortie à Vallangoujard et une rando cyclo...

Événement

10 La Semaine bleue, du 13 au 21 octobre : un programme chargé pour des seniors en pleine forme.

Actualités

12 Jour de la nuit. le 13 octobre, fêtez la nuit noire !

13 Fossés-Jean. Une grande avancée pour la rénovation du quartier.

14 CV Vidéo. La mission locale aide les jeunes à se mettre en valeur.

15 Jeunesse. Une journée de l'initiative le 31 octobre.

16 Aménagement. Les travaux de piétonisation démarrent, rue Saint-Denis.

17 Champs-Philippe. Un nouvel Ehpad ouvrira ses portes en 2013.

Tribunes

26 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

32 L'agenda culturel et de loisirs et le programme du festival des Rumeurs Urbaines.

Portrait

35 Sylvain Vallée, auteur de la célèbre série de bandes dessinées, « Il était une fois en France ».

En direct du passé

37 Les villas, ou le rêve de la ville à la campagne.

Infos pratiques

37 Les pharmacies de garde et les infos utiles.

Carnet

38 L'état civil.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de Ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Philippe Guern
Rédactrice en chef : Laura Dejardin
Journaliste : Nicolas Lemâle
Responsable du service photos : Corinne Sénécat
Mise en page : Jean-Paul Lescouzères et Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Myriam Midy, Françoise Mel, Emmanuel Vivenot, Alex Bonnemaison et la direction du Patrimoine.
Régie publicitaire : CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales.
Tirage : 40 000 exemplaires — Dépôt légal à parution.

MOSAÏQUE en CD audio, association « Donne-moi tes yeux » :
01 47 05 40 30 - donnemoitiesyeux@wanadoo.fr

En cas de non-distribution du journal, veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68

EN COUVERTURE



Le ravivage de la flamme du soldat inconnu, en 2010, avec les enfants de l'école Ambroise-Paré, les membres du conseil communal des jeunes, les élus colombiens et les anciens combattants.

À VOTRE ÉCOUTE... SANS MALENTENDUS !



Géraldine Echinard, audioprothésiste DE, Responsable du laboratoire AuditionSanté de Colombes

UN ESPACE CONVIVIAL, PROFESSIONNEL... ET FACILE D'ACCÈS

Créé par Pascal Bouroukhoff il y a une trentaine d'années, le laboratoire de correction auditive à Colombes, 43 rue Saint-Denis, a su s'adapter à l'évolution technologique des aides auditives et des matériaux utilisés. Une expertise de pointe donc, notamment grâce au savoir-faire de Géraldine Echinard qui vous accueille désormais dans une boutique colorée, chaleureuse et accessible à tous. Un ascenseur spacieux répondant aux nouvelles normes d'ac-

cessibilité vient en effet d'y être installé afin d'optimiser la fonctionnalité du lieu. Tout est désormais à votre portée pour effectuer votre bilan auditif sans vous fatiguer... et définir les solutions adaptées à vos besoins en toute sérénité.

UNE OFFRE COMPLÈTE

AuditionSanté est à votre disposition pour effectuer un diagnostic auditif, choisir la prothèse qui vous convient, la tester, l'entretenir au fil du temps, ajuster les problèmes de confort, contrôler l'appareillage et surtout, faire régulièrement le point sur l'évolution de votre audition.

Un suivi auquel AuditionSanté est particulièrement attentif pour votre bien-être.

Une fois équipés, vous aurez toute la liberté de choisir les accessoires spécifiques qui faciliteront votre quotidien : casques TV, téléphones fixes et portables adaptés, indicateurs d'appels téléphoniques, réveils vibrants, détecteurs et signaux lumineux pour portes d'entrée, etc.

Sous l'œil averti de Géraldine Echinard, audioprothésiste DE depuis près de 20 ans, le laboratoire AuditionSanté de Colombes a rouvert ses portes au début du mois de juin. Objectif : repenser l'espace afin de privilégier son confort et sa fonctionnalité.

UNE ENSEIGNE DE QUALITÉ

Avec plus de 430 laboratoires, AuditionSanté est le spécialiste de la correction auditive en France. Au quotidien, l'enseigne met tout en œuvre pour accueillir les personnes malentendantes dans les meilleures conditions et leur apporter les solutions auditives les mieux adaptées à leurs besoins, à leur personnalité, à leur budget et à leur mode de vie.

AuditionSanté vous propose :

- Des aides auditives de haute technologie
- Garantie offerte pendant 4 ans * : incluant perte, casse, vol, panne
- Un contrôle technique gratuit et régulier durant toute la vie de vos aides auditives
- Une assistance nationale dans tous les centres AuditionSanté
- Des facilités de paiement*

* Voir conditions en laboratoire

VOTRE AUDITION : LA PRÉSERVER, LA PROTÉGER !

Rester à l'écoute du monde qui vous entoure, c'est essentiel !

C'est pourquoi, le laboratoire

AUDITIONSANTÉ

de Colombes organise pendant tout le mois d'octobre des évaluations gratuites de votre audition.

Renseignements dans votre laboratoire de Colombes :

41 ter et 43 rue Saint-Denis
92700 Colombes
Tél. : 01 47 86 96 30



AUDITIONSANTÉ



INSECTES INCONNUS

Les «chromoaptères», ça vous dit quelque chose ? Une nouvelle race d'insectes a envahi les Fossés-Jean samedi 22 septembre. Échappées d'un laboratoire de recherche en agroalimentaire, ces bestioles dernière génération, génétiquement modifiées, se sont répandues dans tout le quartier, jusqu'aux confins du parc Caillebotte et dans les recoins de l'école Langevin-Wallon. Que les habitants se rassurent : cet épiphénomène invasif issu de l'imagination de la Compagnie La Zizanie, avec la complicité de la médiathèque, était un hommage à la biodiversité et non une attaque contre les plantes et les fleurs indigènes.



Près de 240 participants ont enfourché leur deux-roues.



Les cyclistes se sont élancés dès l'aube.



Trois parcours étaient proposés aux participants.



Le LSOC a étreigné pour l'occasion le nouveau club house Charles-Péguy.

Les passionnés de la petite reine au rallye cyclo Dimanche 23 septembre

Pour sa 28^e édition, le Rallye cyclo organisé par la section vélo du LSOC (Loisirs sportifs olympiques de Colombes) a attiré près de 240 participants, de 8 à 88 ans. Chacun s'est élancé dès l'aube depuis le club house Charles-Péguy sur l'un des trois parcours qui étaient, comme chaque année, proposés aux cyclistes : des boucles de 100, 70 ou 35 km. De quoi satisfaire les pros de la petite roue, souvent membres d'autres clubs de la Boucle Nord, et les amateurs venus en famille découvrir ces randonnées conviviales. Tous les participants sont repartis à l'issue de cette journée avec un cadeau et des souvenirs plein la tête.



Environ deux cents habitants du quartier Plateau / Grèves / Bords de Seine ont profité de la sortie famille à Vallangoujard.

Sortie en famille(s)

Samedi 1^{er} septembre

C'est à l'initiative du conseil du quartier Plateau / Grèves / Bords de Seine qu'a été organisée juste avant la rentrée une journée détente en famille au parc de loisirs de Vallangoujard. Trois cars avaient été affrétés pour l'occasion, pour transporter les 200 participants habitant le quartier, vers cet espace de verdure et de détente.



Le premier circuit « découverte » des Journées du patrimoine était consacré à l'habitat pavillonnaire ancien et à l'architecture 1900. L'occasion de faire quelques belles découvertes...

Le patrimoine se révèle Du 14 au 16 septembre

Les Journées du Patrimoine sont une tradition bien établie à Colombes, et cette année encore, la Ville avait concocté un programme copieux, soit une trentaine d'activités organisées selon trois thématiques : le patrimoine caché, les circuits découverte et les animations dans les quartiers. Le coup d'envoi a été donné au musée d'Art et d'Histoire, avec la présentation des 70 clichés du concours photo de la Ville. Le thème était cette année la transmission d'images de notre commune aux générations de 2112. Les circuits, parmi lesquels le parcours à travers le quartier de la gare du Stade et ses pavillons, ou l'exploration de l'habitat pavillonnaire et de ses architectures 1900, ont réjoui les promeneurs. Les plus jeunes, enfin, n'auront pas été oubliés durant la manifestation : une chasse au trésor au Petit-Colombes et un jeu de maquettes avec l'association de modélisme ferroviaire faisaient partie des animations dédiées aux enfants.



Les enfants n'ont pas été oubliés pendant le week-end : l'AMF92 proposait par exemple un jeu autour de trains en modèle réduit.



L'exposition de plein air mise en place à la Coulée Verte a permis de découvrir une série de clichés très étonnants.

Semaine Bleue : activités en tous genres, à tous âges

Du 13 au 21 octobre, Colombes organise la Semaine Bleue, et propose une quarantaine d'animations originales : jeux, théâtre, projections-débats, concerts, ateliers culinaires...

À l'occasion de la Semaine bleue, aussi appelée semaine nationale des retraités et personnes âgées, plus de 35 partenaires, municipaux et associatifs, ainsi qu'une dizaine de financeurs, comme Cercle Vert, Leclerc et MR Let, sont mobilisés autour du service Intergénérationnel. Au-delà des habitués des activités du service, la Semaine Bleue s'adresse à tous les publics : jeunes, adolescents, actifs, jeunes retraités... Ainsi que le rappelle le slogan national de cet événement, il est important de « vieillir et agir ensemble dans la communauté ». Et c'est ce que la Ville propose à travers un programme de 42 activités, naviguant entre conférences, projections, balades, théâtre... Les temps forts seront nombreux (voir aussi encadrés).



Le tournoi Wii fait son retour, mercredi à 13h45 à l'hôtel de ville.

SEMAINE BLEUE : QUELQUES TEMPS FORTS

Samedi 13 et Dimanche 14

- Animation par la Cave à théâtre et les Batuc'ados, le samedi rue Saint-Denis (de 16h30 à 18h30) et le dimanche aux marchés du Petit-Colombes (de 10h30 à 11h30) et du Centre (de 11h30 à 12h30).

Lundi 15

- Projection et débat autour du documentaire « Les voix de ma sœur », sur la schizophrénie. En présence de la réalisatrice Cécile Philippin et d'un professionnel du soutien aux aidants. À 18h30 au Conservatoire.

Mardi 16

- Projection et débat autour du documentaire « À nous deux », sur le logement intergénérationnel. En présence de la réalisatrice Valerie Denesle. À 18h30 au Conservatoire.

Mercredi 17

- Spectacle de chant, danse et théâtre par l'association Metiss't'art, à 15h au CSC du Petit-Colombes.

Jeudi 18

- Ateliers arts plastiques et développement durable, proposé par le CSC Europe. À 13h30 au 34, avenue de l'Europe.
- Projection et débat autour du film « Et si on vivait tous ensemble » de Stéphane Robelin, en présence de Thérèse Clerc, présidente des Babayagas. À 18h30 à la MJC/TC.

Vendredi 19

- Mémoire de « Chibanis », vieux d'ici et d'ailleurs. Rencontre autour des souvenirs des résidents du foyer Adoma du Petit-Colombes. À 18h30 à l'Espace des 4 Chemins.



Retour de « Alors on danse » le 21 octobre.

Samedi 20

- Randonnée pédestre : parcours de 7,5 km le long de la Seine. À 13h45 place Aragon.

Dimanche 21

- Randonnée roller, avec un parcours de 8,8 km dans Colombes. À 10h30 gare de Colombes.
- Après-midi dansant « Alors, on danse, le retour », de 15h à 17h au CSC Europe.

Programme complet consultable sur www.colombes.fr

DU THÉÂTRE DANS LES ÉCOLES

En janvier dernier, une jeune fille de 16 ans nommée Alma Adilon-Lonardoni, originaire du Rhône, a remporté un concours organisé par le mémorial de Caen pour la défense des Droits de l'Homme, après avoir lu son texte intitulé « Il fait si bon vieillir ». Ce plaidoyer remet en question notre attitude et nos préjugés face à la situation des personnes âgées placées en institution. Un atelier d'écriture s'est créé au service Intergénérationnel pour exprimer le ressenti de retraités, âgés de 65 à 75 ans, face à ce texte qui ne laisse personne indifférent. L'objectif est de montrer que cette période de la vie, bien que difficile, « *peut être d'une richesse extraordinaire* », selon les mots de

Mireille, membre de l'atelier. Avec l'aide de la compagnie théâtrale colombienne La pièce montée, un spectacle collectif va voir le jour en octobre, pour être présenté le 16 au lycée Maupassant à 15h. La metteur en scène de la troupe, Laura Mariani, souhaite « *d'avantage être dans le ressenti* » en adaptant le texte d'Alma, qui a suivi la mise en place du projet.

La compagnie est également présente dans la Semaine Bleue à travers le spectacle « Le règlement c'est le règlement », présenté le 18 à 15h au collège Jean-Baptiste Clément. La pièce propose des adaptations de quatre courtes œuvres de Georges Courteline pour deux comédiens et un pianiste.



L'ouverture sera festive, puisqu'assurée par la BIP, ou Brigade d'intervention de proximité, troupe azimutée de la Cave à Théâtre. Elle sera accompagnée pour l'occasion par les Batuc'Ados.

La semaine sera caractérisée par de nombreuses activités proposées en soirée, comme la projection-débat organisée en collaboration avec le Clic (Centre local d'information et de coordination), autour du documentaire « À nous deux », qui traite du logement intergénérationnel.

RENCONTRES ET CULTURE

Durant le week-end, l'accent sera mis sur des moments ludiques, conviviaux, musicaux... La journée d'activités à l'espace Ados est ainsi renouvelée, et se partagera entre ateliers culinaires, sur le thème de

l'Afrique, et découvertes des activités de la structure jeunesse. La journée se terminera en apothéose au Tapis Rouge, avec une soirée musicale concoctée par les Zuluberlus. Ces derniers jours seront enfin marqués par un atelier de théâtre forum animé par le comédien Jean-René Jalenques de la compagnie Les arts à palabres, pour des jeunes et des seniors. Sur le thème du « vieillir et agir ensemble », deux

générations vont jouer sur la scène de la Cave à Théâtre, le dimanche à 15h, des situations de vie en communauté. Une représentation symbolique de cet événement placé sous le signe des rencontres et de la découverte.

Les réservations sont nécessaires pour une meilleure organisation de ces activités. Contactez dès maintenant le service inter-G au 01 47 84 21 94. ■

EMPLOI : L'EXPÉRIENCE AU SERVICE DE LA JEUNESSE

C'est un dispositif encore jeune qui sera mis en valeur le 19 octobre. Initié en 2011 par la Mission locale, le parrainage de jeunes s'adresse à la fois aux 16-25 ans en recherche d'emploi ou en situation de premier emploi, et aux retraités ou salariés actifs. Le but est de mettre en place un accompagnement personnalisé des parrainés, leur donner confiance en eux, leur fournir des conseils sur la première embauche, à travers des rendez-vous avec des aînés expérimentés, à leur écoute. L'année dernière, 8 parrains bénévoles ont suivi 16 jeunes régulièrement. Aujourd'hui, les deux tiers ont un contrat de travail en bonne et due forme.

« Pour toute autre question que celle de l'emploi, les jeunes ont par ailleurs un conseiller référent », explique Karima Desmazières, en charge de ce dispositif à la Mission locale. « Le parrainage est complémentaire, il n'est consacré qu'à ce thème, que le jeune recherche un travail dans le bâtiment ou la fonction publique ». Afin de faire partager leur ressenti sur cette initiative originale, et de pousser les plus motivés à s'y essayer, une rencontre avec les parrains et les parrainés est prévue de 10h à 12h au Tapis Rouge.



Une journée d'activités est prévue à l'espace Ados.

Samedi 13 octobre, fêtez la nuit noire !

La 4^e édition du Jour de la Nuit est placée sous le signe de l'Année internationale de l'énergie durable pour tous. Les acteurs colombiens de cette manifestation nationale se mobilisent pour informer sur les conséquences de la pollution lumineuse.



par l'Association Nationale pour la Protection du Ciel et de l'Environnement Nocturne et la participation d'astronomes amateurs. Une plaquette « Éclairage Public. Éclairer Juste » sera mise à disposition des participants.

La suite des activités se déroulera à partir de 18h à la Coulée Verte, où le service Écologie urbaine propose une conférence-projection suivie d'une sortie nocturne à la découverte des chiroptères, animaux mieux connus sous le nom de chauves-souris ! *

LES BONNES PRATIQUES DE LA MUNICIPALITÉ

La Ville de Colombes, qui soutient l'opération, ne se contentera pas de réduire l'éclairage public le 13 octobre. Ses bonnes pratiques quotidiennes ont

entraîné une baisse des consommations de l'éclairage public de 10% depuis 2008. Le remplacement de 1400 mâts d'éclairage, équipés de lanternes et lampes performantes, a permis à la fois cette diminution et un éclairage des voies multiplié par deux à trois sans surplus de pollution lumineuse, grâce à une meilleure orientation de l'éclairage.

Au final, la Ville enregistre une baisse de l'ensemble de ses consommations électriques de 5% alors que depuis 2008, le patrimoine bâti a augmenté avec l'extension des écoles et la création de nouveaux équipements. Autre facteur positif, 23 % des consommations électriques de la Ville sont d'origine renouvelable. ■

* Sortie gratuite sur inscription au 01 47 60 82 81

Difficile de profiter de ciels étoilés quand on habite en ville... La multiplication des points lumineux augmente chaque année un peu plus la facture écologique et énergétique. L'objectif de l'opération nationale, « Le Jour de la Nuit », est de sensibiliser les citoyens, les acteurs économiques et les élus à l'importance de protéger la nuit, garante d'écosystèmes nocturnes préservés et d'économies d'énergie.

Au Centre Nature, le 13 octobre à 14h, les Amis de la Nature de Colombes, association d'éducation populaire, tournée vers la connaissance de la nature et de l'environnement, propose aux habitants de découvrir les enjeux des pollutions lumineuses à travers une exposition accompagnée d'une présentation



L'excès d'éclairage artificiel, source de gaspillage énergétique, empêche l'observation des étoiles.

TELEX

» **Émission «Les Maternelles»** Retrouvez chaque jeudi sur France 5, dans l'émission Les Maternelles, le quotidien du service des urgences pédiatriques de l'hôpital Louis-Mourier. Partagez la vocation de celles et ceux qui, 24h sur 24, soignent les petits et gros bobos des petits Colombiens. » **Tombola Rotary club** Le Rotary club de Colombes organise une tombola pour aider le service pédiatrie de Louis-Mourier à s'équiper d'une salle ludique pour les petits malades. Les billets sont mis en vente dans les commerces, et sur la voie publique les 10 et 22 novembre. Nombreux lots à gagner (une voiture,

Fossés-Jean : La rénovation se concrétise

Le programme de rénovation urbaine dans le quartier des Fossés-Jean / Bouviers va entrer, ce mois-ci, dans sa phase active : la Ville va signer la convention de financement de ce projet en préparation depuis plusieurs années.

Après avoir été présenté lors d'une réunion publique durant l'été 2011, le projet de rénovation urbaine du quartier des Fossés-Jean a été approuvé par les partenaires de la Ville et l'Agence nationale de rénovation urbaine. Prévue en octobre à l'hôtel de ville, la signature de l'avenant n°1 de la convention pluriannuelle, permet de débloquer les 126 millions d'euros nécessaires à la mise en œuvre de ce projet, plusieurs fois remanié, et attendu par des milliers de Colombiens.



La requalification des Fossés-Jean nécessite un budget de 126 millions d'euros.

L'un des objectifs est de désenclaver le cœur du quartier des Fossés Jean, notamment avec la création de nouvelles voies, à l'instar de ce qui a été réalisé aux Grèves. Autre élément important, l'école élémentaire Jean-Jacques Rousseau va être réhabilitée, tandis que l'école maternelle va être, elle, entièrement reconstruite. La requalification du quartier, qui s'échelonne de 2013 à

2017, comprendra également la réhabilitation de la tour Z, la démolition de plusieurs immeubles dégradés ou insalubres, dont le 35, rue Michelet, la construction d'une nouvelle médiathèque, d'une résidence hôtelière... Nous reviendrons en détail sur les composantes de ce projet dans notre prochain numéro. ■

Chênes, frênes et pruniers à Aragon /Basch



Courant novembre, les habitants du Petit-Colombes découvriront les nouvelles plantations destinées aux places Aragon et Basch, en cours d'aménagement. Le plus beau spécimen est un chêne rouge d'Amérique âgé de 40 ans et d'une circonférence de 40 à 45 cm. Cet arbre remarquable portera son ombre rafraîchissante sur les chaises mises à la disposition des habitants sur la place Aragon. Il devrait atteindre une hauteur de 20 à 25 m à l'âge adulte pour une circonférence de 1,50 m.

D'autres arbres seront plantés, notamment 11 frênes oxyphylles, 25 chênes rouges d'Amérique, tous de 20 à 25 cm de circonférence et 11 pruniers (*prunus maackii* 'amber beauty') hauts de 3 mètres.

L'ensemble de ces plantations provient de la pépinière Lappen, la plus grande d'Europe, à la frontière de l'Allemagne et des Pays-Bas. Sélectionnés sur place par un paysagiste et les services de la Ville, les arbres seront transportés en camion et plantés dans des fosses de 6 m³. ■

un scooter, un écran plat...) et tirage le 1^{er} décembre prochain. Plus d'infos : www.rotary-colombes.fr ou 01 42 42 72 00. ►► **Sensibilisation au dépistage** L'association ADK92 organise le 6 octobre à 15 h au parc de l'Île-Marante une opération de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Renseignements : 0800 800 444. La municipalité illuminera durant le mois l'hôtel de ville en rose, afin d'attirer l'attention des Colombiens sur cette manifestation nationale appelée « Octobre rose ».

Vide-greniers et rendez-vous divers

- dimanche 7 octobre, de 8h à 18h, vide-greniers de l'association La Lumière de Colombes, sous le patio Jules Michelet. Contact: 01 47 85 01 44.
- dimanche 7 octobre, journée alsacienne organisée par l'Ammac (amicale des marins et marins anciens combattants) à partir de 13h à l'hôtel de ville.
- samedi 13 octobre de 11h à 22h, journée culturelle de l'association des Franco-Comoriens, dans le réfectoire de l'école Ambroise Paré.
- dimanche 14 octobre de 8h à 14h, opération Brioches de l'APEI (Amis et parents d'enfants handicapés mentaux), sur le marché du Centre.
- dimanche 14 octobre de 11h à 22h, diffusion de l'émission CACTIF TV au Tapis Rouge.
- dimanche 21 octobre de 12h à 22h, fête des Lumières, de l'association Étoile de l'océan Indien, dans le réfectoire de l'école Ambroise Paré.
- Les 3 et 4 novembre, festival folklorique portugais de l'ACPPN, au gymnase Ambroise Paré.

Association Vie Libre

L'association Vie Libre, créée en 1953, reconnue d'utilité publique, jeunesse et éducation populaire, vient en aide aux victimes de l'alcoolisme ainsi qu'à leurs proches. Elle tient des permanences tous les vendredis au 52 rue Youri Gagarine à partir de 20h30.
Contact : 06 60 45 76 90.

Association du Centre Nature

- dimanche 14, de 9h à 12h, sortie « Champignons » avec Alain Spohn ; à 15h15 conférence « Le dîner des insectes : rien ne se crée, rien ne se perd » par Gérard de Soète
 - samedi 20 de 9h à 18h, sortie « Cueillette de champignons »
 - dimanche 21 de 10h à 18h : sortie aux Buttes de Rosne, à la découverte de près de 150 espèces végétales
 - dimanche 28 à 15h15, conférence « Espace, planètes et autres » sur l'astronomie, par Bruno Soret
 - dimanche 4 novembre à 15h15, conférence « Au temps des dinosaures » par Claire Thibault.
- Renseignements : 01 42 42 53 95
<http://centrenature.fr>

Un CV vidéo pour aider les jeunes à trouver un emploi

S'adresser à des employeurs potentiels à travers un CV vidéo posté sur Internet : c'est possible pour les jeunes de 18 à 25 ans inscrits à La Mission locale.

La démarche est originale. La Mission locale propose aux jeunes de se présenter devant une caméra et de poster la vidéo de leur parcours professionnel sur Internet. Il suffit alors à l'employeur de cliquer sur le lien renvoyant vers un portail de vidéos pour visualiser le CV accompagné d'une lettre de motivation classique.

Cette opération réalisée grâce à un financement dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale est menée avec l'aide d'un organisme de formation, Créations Omnivores, spécialisé dans des actions de coaching, et d'accompagnement vers l'emploi des publics jeunes. Pour Alexandra Schaffer, chargée de projet Emploi à la Mission locale, le rôle de cet organisme est essentiel « car il arrive à faire passer tout en douceur les jeunes devant la caméra et

les amène progressivement à s'épanouir et à s'ouvrir. »

Deuxième apport : la vidéo permet aussi aux jeunes de se rendre compte de l'image qu'ils renvoient, de verbaliser leurs expériences professionnelles, leurs réalisations et de développer un argumentaire clair et cohérent qui leur sera utile au cours de leur entretien d'embauche.

Le dispositif, mis en place en 2011, a déjà porté ses fruits. Sur onze jeunes qui en avaient bénéficié, huit ont trouvé un travail, dont un en CDI et 3 en CDD.

Convaincue de l'intérêt de l'opération, la Mission locale renouvelle donc son offre cette année, avec un tournage prévu du 22 au 25 octobre, à la MJC-TC. Alors n'hésitez pas à postuler. Pour cela, il faut être inscrit à la Mission Locale, avoir



défini un projet professionnel, être en recherche active d'emploi, être disponible et prêt à s'impliquer pendant 4 jours à temps complet. ■

Renseignements auprès d'Alexandra Schaffer:
Tél : 01 56 83 84 10

Bientôt l'entracte au cinéma 4 Clubs



Fermeture temporaire, à partir du 31 octobre.

Le cinéma des 4 Clubs va bénéficier de grands travaux de modernisation et de mise en conformité. Ces travaux importants nécessitent de fermer l'équipement au public, à partir du 31 octobre et pour environ un an. Les 4 salles du cinéma, qui accueille 120 000 spectateurs chaque année, seront chacune réaménagées du sol au plafond, en passant par le remplacement des fauteuils. Plus important encore pour les cinéphiles, le cinéma sera équipé à l'issue de ce chantier pour

des projections en numérique. L'opération, budgétée à 1,5 million d'euros, est financée à la fois par la Ville, propriétaire des lieux, le Conseil général, la région Île-de-France et le CNC (Centre national du cinéma). Le cinéma rouvrira ses portes à l'automne 2013.

Durant la fermeture la MJC-TC prend en partie le relais, en renforçant sa programmation tous publics (jusqu'à 9 séances par semaine) et en accueillant le dispositif municipal de cinéma scolaire. ■

TELEX

►►► **Plantes gratuites** La Ville vous offre ses plantations pour leur donner une seconde vie, le mercredi 17 octobre au 22, avenue de l'Europe et le jeudi 18 sur le parvis de la mairie, de 10h à 14h. ►►► **Café-débat** Rendez-vous le mardi 9 octobre à 20h30 à la MJC-TC, pour un café-débat, organisé par le CEIC (Cercle d'études et d'initiales civiques) sur le partage des rôles entre familles et partenaires institutionnels dans la construction de l'enfant. ►►► **Eco-construction** Le service Urbanisme accueille dans ses locaux du 42, rue Reine Henriette des permanences de l'architecte François Malburet, qui peut vous

Journée de l'initiative des jeunes, le 31 octobre

Le Bureau Information Jeunesse de la ville de Colombes présentera le 31 octobre l'ensemble des initiatives émanant des 11 à 30 ans qu'elle a soutenues depuis trois ans, dans les domaines les plus variés.



18 jeunes Colombiens ont été récompensés pour leurs projets par la direction départementale de la jeunesse et des sports des Hauts-de-Seine...

Le mercredi 31 octobre 2012 de 14h à 18h, au Tapis Rouge, pour la troisième année consécutive, le BIJ présentera les projets ayant fait l'objet d'un accompagnement et d'un financement et les dispositifs spécifiques d'aide. Objectif de cette opération : valoriser l'esprit d'initiative et inciter les candidats potentiels à s'investir dans de nouveaux projets, individuellement ou en groupe, de façon autonome ou dans le cadre de structures existantes.

Afin de se rendre compte de l'étendue des possibilités, les associations seront invitées à présenter des spectacles et des expositions sur les projets réalisés. Des espaces conviviaux sont prévus, permettant de rencontrer les lauréats des projets retenus précédemment. Des ateliers et rencontres présentant les différents dispositifs d'aides aux jeunes seront animés par les représentants des organismes compétents. Il existe en effet de nombreux moyens de s'inscrire dans des initiatives comme les créations de « Ju-

nior Associations », ou le dispositif du Programme Européen « Jeunesse en Action ». Ces aides complètent celles du BIJ qui propose à la fois un accompagnement technique et pédagogique, un soutien dans la recherche des partenaires financiers, une mise à disposition d'un espace documentaire et de ressources multimédias et finalement une valorisation de l'initiative des jeunes par un soutien à travers la communication du projet. ■

Mercredi 31 octobre, de 14h à 18h
Tapis Rouge — 2, rue de la Liberté
Renseignements : 01 47 60 82 60

ESPACE SANTÉ JEUNES

La nouvelle structure municipale dédiée à la jeunesse et aux problématiques de prévention santé, ouvrira ses portes fin octobre au 6, rue 11-Novembre-1918. Nous présenterons cet équipement en détails dans notre prochain numéro.

conseiller gratuitement sur les principes de l'éco-construction afin de concevoir votre projet de construction, d'agrandissement ou de réhabilitation. Contact : 01 47 60 80 80. ►►► **L'Ammac embarque** L'amicale des marins, militaires et anciens combattants (Ammac) a inscrit le nom de la ville, comme 155 autres Ammac, sur le bateau l'Hermione. Cette frégate, reconstruite à Rochefort depuis 1997, est un navire historique (La Fayette partit vers les Amériques à son bord) qui pourra repartir en mer en 2015.

Optical Avenue

Fort de son expérience de plus de 15 ans à Levallois-Perret, Optical Avenue apporte aujourd'hui à Colombes, tout son professionnalisme, et ses meilleurs produits, au meilleur prix avec des conseils adaptés. En guise d'offre d'ouverture, cet opticien propose une deuxième paire offerte pour tout achat d'un équipement optique.



Optical Avenue
9 avenue Aubenne
Du lundi au vendredi de 10h à 19h
01 57 67 72 14

Restaurant Ici ... comme à la maison

Le restaurant « Ici comme à la maison » a réouvert à une nouvelle adresse en septembre, et propose toujours petits déjeuners, restauration rapide, plats préparés à emporter ou consommer sur place et un espace salon de thé.

Ici comme à la maison
29 bis, rue Gabriel-Péri
De 6h à 18h du lundi au samedi
01 41 19 60 81

L'actu des marchés : Fromagerie Deschamps



Un nouveau fromager s'est ouvert sur les marchés. Sur place, une grande variété de confitures des Pyrénées et de Savoie, de fromages AOP, de yaourts et dessert artisanaux sont en vente, ainsi qu'une gamme appétissante de raclettes ou encore de toast assortiments fromage.

À retrouver les mercredi et samedi à Mareeau, et les mardi, jeudi et dimanche sur le marché du Centre.

La piétonisation démarre rue Saint-Denis

L'axe commerçant central de Colombes va devenir piéton d'ici l'automne prochain. Le chantier va se dérouler par tranches, pour garder la rue accessible durant l'année à venir.



D'ici l'automne 2013, la rue Saint-Denis ne sera plus accessible aux voitures (exceptés véhicules de livraisons et riverains).

sera composé de matériaux similaires : dalles de grès et pavés en granit vont recouvrir, petit à petit, la rue, jusqu'à son croisement avec le boulevard de Valmy. Les travaux vont se dérouler en quatre tranches successives, de sorte que jamais l'intégralité de la rue ne soit inaccessible aux Colombiens.

La piétonisation implique la disparition de 34 places de stationnement, compensée par les nombreux parkings, souterrains et en surface, qui se trouvent à proximité. Deux d'entre eux, Hôtel de Ville et Village, offrent une heure de stationnement gratuite. À terme, la rue Saint-Denis ne sera plus accessible aux voitures, sauf les véhicules de livraison et les riverains, la vitesse étant limitée à 20 km/h. Les habitants, qui se sont déclarés en majorité favorables à ce projet, pourront découvrir le résultat de cette opération destinée à valoriser le commerce en centre-ville et les circulations douces, d'ici l'automne 2013. ■

Cette fois, ça y est : tandis que l'aménagement du parvis de la gare du Centre, conduit en coordination avec le Conseil général, se termine, la Ville entame ce mois-ci la piétonisation de la rue Saint-Denis. Les travaux, budgétés à 3 millions d'euros,

deviennent désormais réalité, avec une phase de réalisation prévue pour durer dix mois (avec cinq mois supplémentaires pour traiter les rues à proximité immédiate). Pour assurer une continuité avec la transformation des voies sous le viaduc, le revêtement installé

PLU : début de l'enquête publique

Une enquête publique relative au projet de Plan Local d'Urbanisme a lieu jusqu'au 26 octobre. Le public peut pendant cette période prendre connaissance du dossier et consigner toute observation éventuelle sur le registre tenu à sa disposition au Pôle Urbain, 42, rue de la Reine Henriette, de 9h à 12h (du lundi au samedi) et de 14h à 17h (du lundi au vendredi).

La correspondance pourra également être envoyée par écrit à l'attention du commissaire enquêteur à la mairie ou par mail (courrier@mairie-colombes.fr) en mentionnant « enquête publique PLU à l'attention de Monsieur Eppe ». Pour information, le

commissaire enquêteur assure quatre permanences au Pôle urbain en octobre : le jeudi 4 de 9h à 12h, le jeudi 11 de 16h30 à 20h, le samedi 20 de 9h à 12h et le vendredi 26 de 14h à 18h30.

Ce dernier dispose d'un délai d'un mois à compter de la date de clôture de l'enquête pour établir son rapport accompagné de ses conclusions. Toute personne physique ou morale concernée pourra prendre connaissance, pendant un an, du rapport du commissaire enquêteur au Pôle urbain, sur le site internet de la Ville ou en Préfecture. ■

Plus d'infos : www.colombes.fr

TELEX

►► **Projection** Une projection du documentaire : « Tous pareils », créé et réalisé par les jeunes de la Maison de l'Image, aura lieu en partenariat avec l'association Perce Neige et l'espace Ados, aux 4 Clubs le samedi 6 octobre à 18h. Entrée libre.
►► **Impôts** Conservez les originaux de vos avis d'imposition ! Si vous avez besoin de copies, il est possible de les imprimer sur www.impots.gouv.fr.

Un nouvel Ehpad aux Champs-Philippe

La construction du nouvel Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) a débuté dans la ZAC Champs-Philippe 2. Cet ensemble doit ouvrir ses portes en 2013.

Les Ehpad sont des ensembles de chambres médicalisées, dont certaines peuvent être destinées à accueillir les personnes âgées atteintes de maladies dégénératives, telles que la maladie d'Alzheimer. Les soins, aménagements et activités proposés sur place répondent à une vraie démarche qualité. La commune compte aujourd'hui une dizaine d'Ehpad. L'établissement actuellement en construction au sud-ouest de la ville est amené à remplacer deux établissements anciens, l'un situé Villa Kreisser à Colombes, l'autre situé à Fontenay-aux-Roses.

Le bâtiment, d'une superficie globale de 6 165 m², répond aux normes BBC et comportera un grand jardin extérieur. Il se trouve particulièrement bien desservi pour les visiteurs, car tout proche de la



gare SnCF de la Garenne-Colombes et du tramway T2. Situé dans la ZAC Champs-Philippe 2 et aménagé par la Codevam,

cet Ehpad comportera 125 lits, et devrait être ouvert au public d'ici la fin de l'année 2013. ■

Une journée pour célébrer le commerce de proximité

Depuis maintenant huit ans, la Journée nationale du commerce de proximité rassemble commerçants et habitants autour des valeurs et de l'utilité du petit commerce en milieu urbain. Cette journée a lieu cette année le samedi 13 octobre, dans près de 250 villes dont Colombes.

L'association organisatrice de l'événement a placé cette édition sous le signe du deux-roues. À cette occasion, la Cave à théâtre proposera des animations rue Saint-Denis, lieu de rendez-vous de la manifestation, tandis que l'association Mieux se déplacer à

bicyclette prodiguera ses conseils et assurera le gravage antivols des vélos. Les artisans et commerçants seront de la partie pour faire découvrir leur métier, tandis qu'une tombola est prévue avec de nombreux lots, dont, bien évidemment, une bicyclette. Rendez-vous pour plus d'information au point de rencontre place Rhin et Danube. ■



►► **Santé** L'Assurance Maladie des Hauts-de-Seine propose une nouvelle offre de service prévention : Santé Active 92. Un numéro Vert et des programmes de coaching santé composent notamment cette offre. Plus d'informations : www.ameli.fr ►► **Anciens combattants** Les veuves/veufs d'anciens combattants des Hauts-de-Seine peuvent recevoir une aide trimestrielle de l'Office national des anciens combattants (Onac) portant leurs ressources mensuelles à 900 €. Renseignements : 01 42 04 90 96.

Quartier Europe : au cœur du changement

Marquée depuis 2009 par l'opération de rénovation de l'Île-Marante, la transformation du quartier Europe se poursuit avec deux autres projets d'aménagement et de reconstruction de logements.



La création de nouveaux logements à l'Île-Marante avance à grande vitesse. 164 ont été livrés et 251 sont encore attendus.

Le quartier Europe, développé dans les années 60 et marqué par un urbanisme de barres, est en pleine mutation. La rénovation de l'Île-Marante, projet de plus de 60 millions d'euros (30 % sont financés par la Ville), en est le point d'orgue actuel, les travaux se poursuivant inlassablement entre l'avenue de l'Europe et l'A86. Deux lots représentant 164 logements ont été livrés, et accueillent leurs premiers habitants depuis fin 2010. Deux autres lots, réalisés par I3F et Bouygues Immobilier, seront livrés entre la fin de l'année, et mi-2013. Deux nouveaux programmes d'habitat intermédiaire seront également en chantier d'ici là.

De ce projet à forte valeur ajoutée environnementale découlent 415 nouveaux logements, dont 36 % sociaux. Plus qu'un programme immobilier, c'est un

véritable « morceau de ville » qui est conçu sur ces 43 420 m² de terrain, avec ses rues en zone 30, ses équipements municipaux, avec notamment une crèche de

60 berceaux dont la construction démarrera en 2013, ses espaces extérieurs contenant des jeux pour enfants... L'Île-Marante se caractérise également par la

« LE PROJET DU 32-34 NE POURRA APPORTER QUE PLUS DE CONFORT »

FRANÇOISE, COLOMBIENNE DEPUIS 40 ANS

Que pensez-vous de la dynamique de réaménagement et de rénovation engagée dans le quartier Europe ?

Je suis née à Colombes, et j'habite près du 32-34 depuis près de 40 ans. J'espère que les gens qui y résident seront bien relogés, mais ce projet de reconstruction ne pourra apporter que plus de confort. Les intérieurs se sont dégradés au fil des années, sans compter les nuisances sonores. En face, l'ouverture de la galerie commerciale a tout de même permis d'apporter de la vie au quartier, de favoriser les échanges, les rencontres... Il manque malgré tout des services, comme des petits commerces de bouche. En fait ce qu'il manque encore, c'est un lieu intergénérationnel car le Centre social est encore trop petit.

création d'une réserve naturelle au pied de la nouvelle rampe d'accès au parc Lagravère. Les deux projets sont liés, les travaux de démolition et de reconstruction de la rampe étant prévus pour débiter cet hiver, en amont de la réalisation de ce nouvel équipement à caractère pédagogique.

RÉAMÉNAGEMENT À VENIR AVENUE DE L'EUROPE

À quelques encablures de ce chantier se prépare une autre opération de démolition et de reconstruction. Au 32-34 de l'avenue de l'Europe, un terrain de 15 000 m² environ, appartenant à la société I3F, accueille deux bâtiments : l'un abrite 40 logements sociaux, l'autre est une barre de 12 étages construite en 1965, comptant 183 logements sociaux et des équipements en rez-de-chaussée. Cette dernière, promise à la démolition, va permettre de recréer un nouveau cœur de quartier. La concertation avec les locataires et les riverains a d'ores et déjà été engagée, une réunion publique s'étant déroulée le 26 juin, et se poursuivra tout au long de la réalisation du projet. La démolition permet de reconstruire environ 200 logements de statuts diversifiés : 114 sociaux, gérés par I3F, et 87 en accession. Visuellement, l'avenue de l'Europe verra disparaître un bâtiment imposant, implanté en biais par rapport à la voie, pour céder la place à des îlots de plus petite taille. Leur implantation prend en compte le passage du tramway T1 à plus long terme. Actuellement en surface et accessible à tous, le stationnement sera assuré sous les bâtiments, avec une place par logement en accession et une place pour deux logements sociaux. Actuellement, le 32-34 accueille quatre équipements : la mairie de proximité, le Centre social et culturel, le Relais



La rue d'Athènes va être prolongée en 2013.

32-34 AVENUE DE L'EUROPE : PLANNING PRÉVISIONNEL

Construction d'un premier bâtiment (2013 – fin 2014)

Pour faciliter le relogement, un premier bâtiment doit être construit avant même la première tranche de démolition, à l'angle de l'avenue de l'Europe et d'une future voie perpendiculaire. Cet immeuble comportera 49 logements sociaux, des locaux pour un premier équipement et des parkings en sous-sol.

Démolition de la première tranche (fin 2014)

Cette phase comprend la partie ouest du bâtiment jusqu'à la mairie de proximité. Elle nécessitera des travaux intermédiaires avec notamment la création d'un escalier extérieur.

Construction d'un second bâtiment (2015-2016)

Des logements en accession seront construits à l'angle Europe/Legnano, avec là aussi des locaux destinés à accueillir un équipement.

Démolition de la deuxième tranche et construction des autres bâtiments (2016-2018)

Fin du lot à l'angle des voies Europe / Legnano, avec construction d'un petit bâtiment à l'intérieur de l'îlot. L'ensemble se composera au total de 62 logements en accession. Les derniers programmes situés en fond d'îlot seront ensuite réalisés le long d'une nouvelle voie, parallèle à l'avenue de l'Europe. Cette ultime phase comporte 25 logements en accession et 65 logements sociaux (I3F).

d'assistantes maternelles, et les services du « CUCS ». En raison des règles du Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI), il n'est plus possible de réaliser autant de surfaces destinées aux commerces ou équipements en rez-de-chaussée. Le repositionnement des équipements existants fait donc actuellement l'objet d'un groupe de travail avec les élus, services et partenaires concernés, ainsi que les représentants d'I3F.

150 NOUVEAUX LOGEMENTS PRÈS DE LA RUE D'ATHÈNES

Pilotée depuis 1999 par l'aménageur de la Ville, la Codevam, l'opération d'aménagement Europe/Athènes, a déjà permis, sur le côté opposé de l'avenue, de réhabiliter la galerie marchande et les espaces publics attenants, et de créer 44 nouveaux logements. En 2013, c'est un programme mixte d'environ 150 logements (accession libre, à coût maîtrisé et logement social) qui va démarrer entre la rue Youri Gagarine et l'avenue de l'Europe, en lieu et place d'une entreprise en voie de déménagement, et d'une friche appartenant à la commune. Là aussi, la composition urbaine des futures



Vue du projet d'immeuble rue d'Athènes.

constructions Là aussi, la composition urbaine des futures constructions crée de nouvelles façades sur les rues qui desservent ce terrain, dont l'axe de l'avenue de l'Europe. L'opération joue même la carte de l'originalité en proposant des balcons de grande taille, et de construire les derniers étages sous forme de « maisons sur le toit » pourvues de terrasses orientées au sud. Parallèlement à ce chantier, la Ville va procéder à un prolongement de la rue d'Athènes, actuellement en impasse. Elle sera à terme en sens unique avec un double sens cyclable. Ces travaux, qui débiteront au second semestre 2013, devront toutefois composer avec les résultats d'un diagnostic archéologique demandé par les services de l'État et en cours jusqu'à la fin de l'année. ■



LA FORCE DU SOUVENIR

Ne pas oublier, ne jamais oublier les millions de morts de la première guerre, ni ceux de la seconde, ni le soldat inconnu, ni les victimes de la déportation, ni celles des autres guerres, plus récentes. Célébrer la Résistance, la désobéissance. Ne jamais oublier que l'esclavage a existé et qu'il y fut mis un terme.

Les témoignages, les commémorations, les plaques apposées sur les murs et les actions pédagogiques auprès des jeunes sont autant de gestes, de traces qui contribuent à alimenter la mémoire collective, en impliquant les nouvelles générations, celles qui n'étaient pas nées, qui n'ont pas vu, pas su.

Comment cette transmission s'opère-t-elle, par quel biais ? Comment, à l'échelle d'une ville, contribuer à mener une politique mémorielle dynamique, y compris en mettant à jour la mémoire officielle marquée de zones d'ombre et de silence, comme c'est encore le cas pour le massacre des Algériens à Paris et dans les Hauts-de-Seine le 17 octobre 1961,

ou pour les étrangers « indésirables » parqués au stade municipal en 1939 ?

Ce sont ces enjeux que soulève ce dossier, en donnant la parole à tous ceux et celles qui militent contre l'oubli, les non-dits, pour rappeler ou rétablir les faits. Afin de tirer les leçons du passé et d'envisager l'avenir avec sérénité. ■

Entre recueillement et réflexion

L'année est rythmée par les commémorations qui ne donnent pas toutes droit à des jours fériés. Elus et associations se dévouent pour leur donner la solennité et la résonance qui permettent de perpétuer le souvenir des événements qui ont marqué notre histoire, de tirer les leçons du passé et de construire des relations apaisées.

« Le devoir de mémoire, c'est d'abord l'hommage aux morts pour la France ». Depuis 1990, Gil Mayans, 74 ans, est président de l'Union des Anciens Combattants et Affiliés de Colombes, un organisme qui regroupe 15 associations patriotiques et d'anciens combattants, et 2 associations affiliées, soit 1500 adhérents. Cet ancien combattant de la guerre d'Algérie, parti à l'âge de 18 ans en 1956 et revenu en 1959, s'est d'abord engagé dans la présidence de l'UACA par solidarité pour « les copains dans des situations délicates » afin de débloquent « rapidement » des aides à ceux qui sont dans le besoin. Comme l'explique Gil Mayans, les commémorations sont l'autre volet de l'action de l'association qui participe à 11 d'entre elles au cours de l'année. Le président attache une importance toute particulière au ravivage de la flamme sur la tombe du soldat inconnu, à l'Arc de Triomphe, qui a eu lieu cette année le 11 septembre.



Tous les ans, une classe de CM2 de Colombes accompagne les anciens combattants et les élus pour raviver la flamme du soldat inconnu.

DES ÉLÈVES DE CM2 RAVIVENT LA FLAMME

Cette cérémonie associe depuis trois ans des jeunes de CM2 d'un établissement scolaire de Colombes. L'an dernier, après deux classes d'Ambroise-Paré, ce sont des élèves de l'école Hoche qui s'étaient rendus à Paris aux côtés des anciens combattants. Leur professeur, José Cardoso, qui s'était porté candidat pour faire participer sa classe, tire un bilan très positif de cette expérience. « Les deux guerres sont au programme de CM2, mais comme la municipalité m'a donné le choix, j'ai opté pour 39-45. Nous avons visité Sainte-Mère l'Église et une plage du Débarquement. Le fait de parler avec des anciens combattants et de nous rendre dans les endroits où les batailles ont eu

lieu les a marqués. Nous sommes aussi allés à la maison du Combattant, les enfants y ont lu des poèmes à partir des mots « soldat » et « résistance » qu'ils avaient écrits, puis ils ont chanté le chant des partisans devant la mairie, accompagnés par la fanfare ». Un moment très touchant pour les adultes présents.

Pour José Cardoso, l'expérience est exemplaire : « Le devoir de mémoire est une notion essentielle, surtout en temps de crise, il faut absolument éviter de refaire les erreurs du passé, ne pas retomber dans les mêmes travers. » Le professeur admet que les enfants étaient très motivés et Gil Mayans abonde dans son sens : « Je commence par prendre la parole à l'école, devant les élèves. C'est toujours un moment d'émotion. Les élèves sont très concentrés, ils posent beaucoup de



Décoré de la Croix du Combattant en 1957, Julien Jean Fatou, 97 ans, porte le drapeau depuis 51 ans.



LA FORCE DU SOUVENIR

questions, on sent qu'il y a une motivation quand on les intéresse. »

Cette année encore, d'autres enfants, de l'école Marcellin Berthelot cette fois, participeront à la démarche. Mais la municipalité tient aussi à mobiliser les adolescents. Ainsi, le Conseil Communal des Jeunes est sollicité et des jeunes comme Eva, Thibaut ou Mamadou sont devenus des fidèles des cérémonies. Ils prennent la parole et font entendre leur voix. Ils deviennent en quelque sorte des passeurs. Un phénomène qui réjouit Gil Mayans, inquiet de voir le nombre de participants diminuer à certaines cérémonies. Pour lui, l'hypothèse de réduire leur nombre n'est pas à écarter. Et s'il ne devait retenir qu'une date en hommage aux morts pour la France, ce serait le 11 novembre, qui résume toutes les guerres. ■

CÉRÉMONIES ET COMMÉMORATIONS NATIONALES

- **Dernier dimanche d'avril** : Victimes de la déportation et morts dans les camps de concentration (organisé avec la FNDIRP et l'ANACR)
- **8 mai** : Victoire de 1945 (organisé avec l'UACA)
- **10 mai** : Abolition de l'esclavage (organisé avec les associations d'outremer et africaines)
- **8 juin** : Hommage aux « morts pour la France » en Indochine (organisé par le Souvenir Français)
- **18 juin** : Appel historique du général De Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi (organisé avec l'UACA)
- **16 juillet** : Rafle du Vel' d'Hiv (organisé par le Comité pour la Mémoire d'Auschwitz avec le CCIC)
- **Dernier dimanche d'août** : Libération de Colombes (organisé avec l'UACA)

- **25 septembre** : Hommage aux Harkis (organisé par le Souvenir Français)
- **11 novembre** : Armistice de 1918 (organisé avec l'UACA) (avec veillée le 10 novembre, organisée par le Souvenir Français)
- **5 décembre** : Hommage aux « Morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie (organisé par l'UACA)

ANACR : Association Nationale des Anciens Combattants Républicains
CCIC : Centre Communautaire Israélite de Colombes
FNDIRP : Fédération Nationale des Déportés, Internés et Résistants Patriotes
UACA : L'Union des Anciens Combattants et Affiliés de Colombes



Interview de Chantal Barthélémy-Ruiz, maire adjoint déléguée à la Vie associative, aux Anciens combattants, aux Manifestations mémorielles et aux Relations avec les cultes.

Le droit à la mémoire

La Ville de Colombes célèbre deux événements qui ne sont pas commémorés nationalement : le 19 mars, et le 17 octobre. Quel est le rôle du 19 mars ?

Chantal Barthélémy-Ruiz : Le 19 mars, la municipalité marque le souvenir des victimes de la Guerre d'Algérie. Il ne s'agit pas d'une journée nationale d'hommage aux victimes, celle-ci ayant été fixée par le président Chirac au 5 décembre. Pour nous, il s'agit de célébrer le cessez-le-feu, même si celui-ci n'a pas été la fin des actes sanglants, comme c'est le cas dans la quasi-totalité des conflits. Parmi les tenants du 19 mars, la FNACA, principale association d'anciens combattants de cette guerre, l'ARAC et plus de 20 000 conseils municipaux, de toutes les sensibilités politiques. La cérémonie est l'occasion d'une manifestation fédératrice qui regroupe aussi bien des anciens

combattants que les associations de solidarité avec l'Algérie, des habitants de tous quartiers que des militants progressistes.

Et la commémoration organisée le 17 octobre ?

CBR : Cette cérémonie est un hommage aux manifestants algériens qu'on retrouve noyés dans la Seine suite à la répression sanglante organisée sous les ordres de Maurice Papon, alors Préfet de police. Il s'agit ici de faire lever la chape de plomb qui entoure cette page de notre histoire et que l'État reconnaisse ce qui s'est passé ce jour-là. Au bout de 51 ans, nous espérons vivement qu'un geste sera fait cette année par le Président de la République, soucieux tout comme nous de pouvoir, à travers cette reconnaissance des faits du passé, tourner une page

et aborder plus sereinement un avenir commun avec l'Algérie.

Quel sens prend pour vous le principe du « devoir de mémoire » ?

CBR : En ce qui me concerne, j'aime plutôt parler de « droit à la mémoire », ce droit que les plus jeunes générations ont de connaître le passé de notre pays, avec ses pages de grandeur et ses pages d'ombre. Je crois que la conscience de notre fragilité, du risque toujours présent d'être entraîné dans des comportements dont nous pourrions avoir honte a posteriori, ne peut s'éveiller qu'en connaissant les erreurs de notre passé commun. Pour les descendants des communautés qui ont été nos victimes, la verbalisation de ces actes, leur reconnaissance et l'expression de nos regrets compte également beaucoup pour se reconstruire. ■

Rétablir les faits, inlassablement

Parfois, de nouvelles commémorations s'imposent pour des événements passés sous silence comme le massacre d'Algériens jetés dans la Seine en octobre 1961, ou l'internement de 20 000 étrangers au stade municipal entre septembre et décembre 1939, ou encore l'exécution d'une résistante colombienne en 1945.



La municipalité milite pour faire reconnaître le massacre du 17 octobre 1961.

Le 17 octobre 1961, des centaines d'Algériens qui manifestaient contre un couvre-feu institué par le préfet de police Maurice Papon ont fait l'objet d'une répression sanglante. Ce massacre n'a toujours pas été officiellement reconnu par les autorités françaises. Mais Paris et sept communes des boucles Nord et ouest de la Seine, dont Colombes, se recueillent chaque année près des ponts de la Seine.

L'an dernier, cinquante ans après les faits, la Ville de Colombes a réuni les maires de six villes concernées par ces événements près du Pont de Neuilly pour commémorer cet anniversaire tragique et questionner le déroulement de cette journée noire et le nombre précis de victimes en donnant la parole aux historiens. Elle réitère son action cette année avec l'espoir que les faits seront enfin reconnus officiellement par la France. Pour marquer symboliquement le 17 octobre, la municipalité recevra « la Caravane du film algérien », dans le cadre du cinquantenaire de

l'indépendance de l'Algérie, en présence du consul d'Algérie et du ministre des Algériens de l'étranger. Une exposition retracera 50 ans de cinéma révolutionnaire et des films introduits par des réalisateurs seront projetés à l'occasion de cette rencontre à la MJC-TC : « l'opium ou le bâton » à 14h30, « Le vent des Aurès » à 17h15, « Chronique des années de braise » à 19h30 suivie d'un débat... Par ailleurs, une cérémonie avec allocution et jet de fleurs à la Seine se tiendra au pont de Bezons, le dimanche 21 octobre à 11h.

1939 : 20 000 ÉTRANGERS PARQUÉS AU STADE

Il faut parfois plusieurs décennies pour que ressurgissent des événements passés sous silence. Un comité milite depuis plusieurs années pour que l'on appose une plaque au stade Yves-du-Manoir, qui à l'époque s'appelait Stade de Colombes, rappelant que de septembre

à décembre 1939, 20 000 exilés allemands et autrichiens, qui pour la plupart avaient fui le nazisme et l'antisémitisme, ont été parqués dans ce lieu et qualifiés d'« indésirables ».

Ces hommes furent ensuite transférés dans des camps d'internement, ou engagés auprès des troupes françaises et certains furent déportés dans des camps de concentration.

L'action entreprise par le comité colombien auprès du Conseil général propriétaire du stade pour y apposer une plaque n'a pas abouti. Le comité, qui comprend les maires de Colombes et de Frankenthal, des élus de toutes tendances, des représentants d'associations et des quatre grands cultes, des historiens, a décidé de passer outre. Une cérémonie d'ampleur est prévue, le 18 novembre, avec apposition de plaque, sur un emplacement géré par la municipalité.

SUZANNE BOITTE, RÉSISTANTE EXÉCUTÉE À RAVENSBRÜCK

Les plaques permettent de porter à la connaissance du public le destin de personnalités exceptionnelles. Ainsi, un hommage a été rendu à la résistante colombienne Suzanne Boitte épouse Mertzisen, à l'occasion de la commémoration du 68^e anniversaire de la Libération de Colombes. Une plaque a été dévoilée à l'angle des rues Saint-Denis et de l'Orme. Elle rappelle que cette Colombienne s'était engagée en janvier 1943 dans le Corps féminin des Transmissions d'Afrique du Nord, sous les ordres du Général Merlin. C'est suite à la trahison d'un agent double, qu'elle a été arrêtée par la Gestapo, alors qu'elle venait de regagner Paris, puis exécutée au camp de Ravensbrück. ■



Serge et Claudine Frydman, « militants de la mémoire »

Cinq jours pour découvrir ce que furent les camps de la mort : Auschwitz-Birkenau, Majdanek, Treblinka. C'est le voyage que proposent inlassablement depuis quinze ans Serge et Claudine Frydman, enfants de déportés tous les deux, et « militants de la mémoire ».

« Il faut le voir pour le croire ». Ce credo de Serge Frydman figure dans l'éditorial du premier numéro du magazine « Reconnaissance », publié par le Comité Pour la Mémoire d'Auschwitz. Président fondateur de cette association, Serge Frydman avait 5 ans lorsqu'il a vu partir son père, déporté au camp de Majdanek. L'homme ne s'est jamais remis de cet enlèvement, un matin de février 1943. C'est en 1979 qu'il a effectué son premier voyage, sur les traces de son père, un élément déclencheur après des années de silence familial, comme une chape de plomb. « Chez moi, on ne parlait jamais de sa disparition. »

Et depuis 15 ans, le Colombien n'a de cesse d'organiser des voyages, avec le soutien de son épouse, qui a subi le départ de sa mère alors qu'elle n'avait que 27 mois. Si elle a eu la chance de la voir revenir, elle confie qu'elle ne l'a pas reconnue après cette séparation qui a pesé toute leur vie sur leur relation, devenue fusionnelle, par réaction. Aujourd'hui, les Frydman se décrivent comme des « militants de la mémoire » et partent plusieurs fois par an en Pologne, accompagner des adultes qui souhaitent se rendre sur place pour comprendre cette page noire de l'Histoire.

Ainsi, depuis 2001, le couple a impulsé 95 voyages scolaires et près de 17 voyages de groupes s'adressant à des personnes de tous horizons, quelle que soit leur appartenance religieuse ou politique.

Pour les Frydman, retourner sur les lieux, apporte, paradoxalement, une forme d'apaisement à travers un recueillement collectif : « On réunit des gens qui ne seraient a priori pas amenés à se rencontrer, à s'apprécier, et ce qu'on vit ensemble est très fort ». ... « Nous



© Nadia Marie-Gautron

Tous les ans, un groupe mêlant toutes les générations et toutes les convictions religieuses se recueille à Birkenau, comme ici en 2011.

sommes de culture, mais pas de religion juive », tiennent à préciser les Frydman qui mettent en avant leur laïcité.

« Tous les êtres humains, quels que soient leur nationalité, leur religion, leur philosophie, leur mode de vie social et sexuel ont le droit de vivre et d'exister, nous espérons que notre action continuera de porter ses fruits, pour qu'après nous, les enfants d'aujourd'hui et les générations futures vivent en paix. », conclut Serge Frydman dans son éditorial. Il l'avoue : « Notre meilleure récompense, c'est la réaction des

gens après leur voyage, certains reviennent transformés, notamment les jeunes ».

Il conserve précieusement les recueils, poèmes, tableaux, ouvrages, confectionnés et offerts par les participants. Pas moins de 3 séjours pour les adultes ont été organisés cette année, et le comité se voit obligé de refuser du monde à chaque nouveau départ.

Quatre voyages scolaires sont également en préparation, une démarche qui s'inscrit dans un projet au long cours qui a valu un hommage appuyé de l'Inspecteur d'académie. Dans un courrier adressé à Serge Frydman, Edouard Rosselet souligne la « grande efficacité pédagogique » de ces séjours qui conjuguent mémoire et dialogue. ■

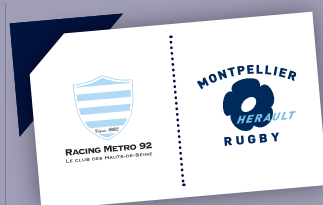


Serge et Claudine Frydman.

Le prochain voyage se déroulera du mardi 31 octobre au 4 novembre, mais les inscriptions sont closes, compte tenu de la très forte demande. Vous pouvez en revanche vous inscrire pour le voyage de 2013.

Renseignements : 06 60 40 31 88

LES MATCHS À SUIVRE EN OCTOBRE



RM92/MONTPELLIER

SAMEDI 6 OCTOBRE - 18H30
STADE YVES DU MANOIR - COLOMBES



RM92/MUNSTER

SAMEDI 13 OCTOBRE - 14H30
STADE DE FRANCE



RACING METRO 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE

Expression des groupes du Conseil municipal

Nous rappelons aux lecteurs que les textes publiés dans cette double page sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

COMMUNISTE/PARTI DE GAUCHE

Une situation économique et sociale dégradée

En juillet, le président de la République a rencontré cinq associations caritatives et humanitaires à Colombes qui oeuvrent nationalement contre la pauvreté, un des maux principaux de la société française qui compte 4,8 millions de pauvres ayant moins de 803€ de revenus mensuels.

Le Secours Populaire de Colombes déclare avoir été sollicité par 200 personnes de plus depuis le début de l'été.

Toutes les initiatives de cet été - sorties familiales, pique-nique, sorties à la mer - prises par le monde associatif ou par certains conseils de quartier ont rencontré un très vif succès partagé par des centaines de familles de Colombes.

Ces initiatives ne sont que plus révélatrices des difficultés à partir en vacances, à faire face au paiement du loyer, à boucler les budgets familiaux de rentrée, à pourvoir aux frais de déplacements.

L'incertitude du lendemain rime parfois pour beaucoup avec perte d'emploi et chômage partiel. Le pays vient de passer le cap des trois millions de chômeurs. A Colombes les syndicats témoignent de l'accroissement de la précarité.

Dans ce contexte de très grave crise économique et sociale, le gouvernement annonce la prochaine ratification du traité européen par le parlement sans que les Français soient consultés.

Ce traité condamne la France à un régime d'austérité durable tout en retirant au Parlement comme aux citoyens un pan majeur de leur souveraineté. En incluant l'adoption de l'emblématique règle d'or, qui interdira aux États de présenter des budgets avec des déficits publics supérieurs à 0,5% de leur Produit Intérieur Brut, ce traité est un corset budgétaire qui vise à mettre sous tutelle les comptes de la nation, collectivités territoriales comprises. C'est également une grande partie du droit social français qui sera remise en cause.

L'austérité n'est pas la réponse adaptée aux difficultés créées par la crise. Ce ne sont pas les finances publiques qui en sont à l'origine mais elles risquent d'en payer le prix fort au préjudice des plus fragiles, sans mobilisations déterminantes.

Michèle FRITSCH, Bernard DESTREM, Évelyne BOUCHOUICHA, Aïssa BEN BRAHAM, Nicole MARLIAC, Yahia BOUCHOUICHA, Christiane CHOMBEAU-SOUDAIS, Catherine LAIGLE, Patricia PACARY, Habib BENBELAÏD

SOCIALISTE

Agir pour les jeunes

Conformément au projet pour la jeunesse présenté en conseil municipal, la Ville renforce l'offre de services en direction des jeunes. Après le Bureau d'Information Jeunesse ouvert dans des locaux rénovés au printemps, le « Caf' Muz » entièrement remis à neuf, va dans les jours qui viennent s'ouvrir une nouvelle structure dédiée plus particulièrement à la question de la santé. Cet « Espace Santé Jeunes », accueillera de façon anonyme et gratuite, les garçons et les filles, souhaitant obtenir une information, une écoute ou une aide concernant leur santé. Son but sera aussi d'œuvrer en matière de prévention santé, individuellement ou collectivement avec l'ensemble des partenaires du secteur de la santé présents sur Colombes. Présents dans plusieurs villes aux alentours et ayant fait la preuve de leur utilité, il était juste que Colombes rattrape le retard pris dans ce domaine. D'autres dispositifs tels la maison de l'Image, ou l'action « Hors les Murs » viendront compléter la panoplie des services rendus aux jeunes de Colombes. C'est un effort particulier de la ville en direction de nos jeunes qui témoigne de l'attention particulière que nous devons porter à leur problématique particulière.

Mais, nous ne pouvons pas, à l'instar du gouvernement, ignorer que la question de l'emploi reste la priorité de beaucoup de jeunes en particulier ceux issus de nos quartiers populaires. A Colombes, trop de jeunes connaissent des difficultés pour accéder à un premier emploi.

Malgré les dispositifs existants, et l'action résolue des personnels de la Mission locale, du BJ, de Pôle Emploi, un trop grand nombre d'entre eux ne trouvent pas de formation, ou d'employeurs pour leur apprentissage ou leur formation en alternance.

De là découle parfois un sentiment d'impuissance voire de méfiance envers les institutions habilitées. Il nous faut nous saisir des mesures annoncées de création des emplois d'avenir, pour faire preuve d'initiative.

Destinés en priorité aux 16-25 ans, en difficulté d'insertion, mais aussi les bac+2 pour le secteur de l'éducation, ils concerneront le secteur non lucratif mais aussi certaines entreprises, parce que parfois la nuance peut être infime.

Signés pour 3 années, ils devront permettre d'acquérir une première expérience d'emploi. Ils prendront place avant la fin de l'année 2012 aux côtés des dispositifs existants : contrats aidés, contrats d'autonomie et CIVIS.

A l'heure où le gouvernement Ayraut, appelle à tout faire pour l'emploi, à Colombes, notre détermination pour prendre notre part de cette bataille, doit se traduire concrètement par la mobilisation aux côtés de l'Etat, de nos structures d'insertion et de jeunesse.

Martine Antognazza (présidente), Maurice Lobry, Michèle Etcheberry, Zineb Akharraz, Alexis Bachelay, Chantal Barthélémy-Ruiz, Bernard Danilo, Viviane Le Guennec-Sarre, Philippe Le Prévost, Jaye Amy Diop, Kamel Essaïed, Nora Djebbari, Julien Gautier, Pierre-Antoine Droniou.

EUROPE ÉCOLOGIE/LES VERTS

Tarification progressive de l'énergie : un pas dans la bonne direction

Nous saluons le souhait du gouvernement de mettre en place une tarification progressive du gaz, de l'électricité et de l'eau en 2013.

La flambée des prix de l'énergie pénalise sévèrement les plus fragiles, ceux dont les logements sont les moins isolés ou dont les installations sont les plus anciennes. Pour leurs dépenses contraintes, les ménages doivent souvent arbitrer entre chauffage et alimentation, électricité et habillement... Rappelons, qu'en France, neuf millions de personnes souffrent de précarité énergétique et que de nombreux foyers colombiens sont touchés par cette difficulté sociale !

La tarification progressive encouragera l'efficacité énergétique en pénalisant les consommations exubérantes, sources de beaucoup de gaspillages et donc d'argent jeté par les fenêtres, mais elle doit être socialement juste.

Elle mériterait d'être complétée par un « bouclier énergétique » permettant aux plus modestes de couvrir leurs besoins essentiels. Un fonds alimenté par l'arrêt des subventions publiques à la pollution* (plusieurs milliards d'euros chaque année) pourrait financer ce bouclier. Ne devront pas être écartés les ménages qui ne sont chauffés ni au gaz, ni à l'électricité et des dispositions devront inciter, voire obliger, les propriétaires à rénover thermiquement les logements qu'ils louent.

La réussite du dispositif repose sur la réduction simultanée de la précarité et de la consommation totale d'énergie. Il est donc indispensable d'accompagner l'ensemble des foyers par une information de grande diffusion sur les économies réalisables, de doter les ménages en surconsommation d'outils efficaces et de promouvoir les solutions alternatives.

La tarification progressive ne peut être le seul outil de fiscalité verte proposé (en la matière, la France occupe l'avant-dernière place au niveau européen). Il faut réformer l'ensemble de la tarification énergétique (abonnement, fiscalité, indexation, niches fiscales...) et créer de nouveaux outils fiscaux (contribution climat énergie...) afin de tenir nos engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Les Ecologistes ont porté ces propositions lors de la 1^{re} conférence environnementale des 14 et 15 septembre derniers.

*voir l'article <http://vertscolombes.fr/spip.php?article827>

Dominique Frager (président de groupe), Catherine Bernard, Patrick Chaimovitch, Claire Gagnière, Frédéric Farid Sarkis

CITOYENS AUTREMENT

Enfin les prémices d'une vraie politique du logement !

Sans attendre le gouvernement donne le signal d'une mobilisation générale sur le front du logement. Et c'est une très bonne chose !

Notre pays connaît depuis plus d'une décennie une grave crise du logement qui met en souffrance de nombreux ménages mal logés et en difficulté financière, beaucoup d'autres devant faire face à des loyers toujours plus élevés. Sans compter tous ceux qui, même s'ils disposent de revenus confortables, ne peuvent pas accéder à la propriété devenue inaccessible au primo accédant sauf à s'éloigner des pôles urbains.

Faut-il le rappeler, le prix des logements a augmenté de 110% en 10 ans, les loyers ont plus que doublé sur la même période et ce sont désormais 1,7 millions de familles qui attendent un logement social. Face à cette situation une réaction forte du gouvernement était attendue et les premières mesures annoncées, dès cette rentrée, par la ministre du logement, marquent la volonté de faire de cette question une priorité.

Après les premières dispositions visant l'encadrement des loyers en juin, la nouvelle série de mesures annoncées donne de nouvelles perspectives pour relancer la construction de logements sociaux avec un objectif de 150 000 logements par an :

- durcissement des règles en matière de logements sociaux avec le relèvement de l'objectif de la loi SRU à 25% dans les secteurs les plus tendus ;
- quintuplement des amendes pour les trop nombreuses communes qui se montrent réfractaires au logement social ;
- et mise à disposition de foncier appartenant à l'Etat.

La volonté politique au plus haut niveau semble être au rendez-vous. Elle doit maintenant se concrétiser dans le projet de loi de finances par la mobilisation des moyens nécessaires à cette relance. Déjà, la décision de supprimer le prélèvement de 245 millions d'euros sur les bailleurs sociaux assure à ceux-ci la possibilité de nouveaux investissements. On regrette juste que cette mesure ne prenne effet qu'à partir de 2013.

Alors qu'il n'a eu de cesse d'être considéré comme une variable d'ajustement par le précédent gouvernement, le logement est en passe d'être réhabilité dans ce qu'il doit être, un lieu de vie dans lequel se joue l'épanouissement des individus et des familles, le vivre ensemble. Et le logement social reprendrait sa place dans l'offre résidentielle et sociale de notre pays.

Aurait-on le droit, à nouveau, de rêver un peu ...

*Elizabeth Choquet, Michelle Macé, Chrystelle Méthon, Véronique Monge
Noël Arcediano, Philippe Pattier
citoyensautrement@gmail.com/citoyensautrement.blogspot.fr*

DÉMOCRATES

C'est parti

Mercredi 19 septembre sera peut-être une date importante dans la vie politique colombienne.

Pour la première fois depuis bien longtemps, le centre et la droite se sont réunis au-delà des questions de personnes pour ébaucher un programme pour Colombes après la victoire de 2014.

Les élections municipales du printemps 2014 se jouent maintenant : il est l'heure d'associer tous les Colombiens qui le souhaitent à l'amélioration de la ville que nous avons envie d'habiter durablement. Nous avons six mois pour faire de notre rêve une réalité crédible. Ensuite il faudra la faire partager, convaincre, diffuser le message... et gagner l'élection pour la mettre en œuvre.

L'équipe de campagne constituée autour de Laurent Trupin a développé sa vision sur trois thèmes majeurs :

L'emploi

L'enfance

Le « mieux vivre au quotidien »

Des idées nouvelles, une équipe largement en dehors des partis mais partageant les valeurs du centre et de la droite, un dynamisme réel... et un soutien impressionnant d'un public nombreux, redonnent de l'espoir à une opposition jusqu'ici trop divisée et tournée vers le passé.

Retrouvez-nous sur laurenttrupin.fr pour partager vos idées, lire les contributions et vous tenir informés des prochains événements.

Dans la logique de la réunion de l'opposition municipale pour les prochaines élections, il faut aussi montrer aux Colombiens que tous les élus de l'opposition peuvent travailler ensemble à défendre les intérêts des Colombiens aux conseils municipaux.

Pour ce faire, le groupe Centre et Démocrates souhaite la constitution d'un groupe unique de l'opposition au sein du conseil. Travaillons ensemble aujourd'hui pour transformer ensemble Colombes demain.

Laurent Trupin, Bruno Gouallou, Salem Belgouch.

UMP - NOUVEAU CENTRE

Où en est le développement de Colombes ???

A l'heure du lancement de l'enquête publique sur le PLU, nous souhaitons revenir à travers ce sujet sur **l'absence inquiétante de réalisations d'envergure pour le développement de notre ville**. Au-delà des beaux discours et de la concertation (sélective), il ne se passe rien ! Il n'y a que les interminables travaux de voirie qui donnent aux Colombiens le sentiment de vivre dans un chantier permanent.

L'arrivée prochaine du T2, la rénovation urbaine, le quartier de la Marine, le développement économique, les équipements (crèches, conservatoire) sont à mettre au crédit de la précédente municipalité. Mais certains retards dans l'exécution sont clairement le fait de la nouvelle mandature, selon le vieil adage qu'il faut modifier ce que ses prédécesseurs ont fait !

Le PLU nous annonce donc la ville de demain. Nous en avons déjà souligné les incohérences dans cette tribune et souhaitons revenir sur **les sites Thalès et Yves-du-Manoir**. En effet ces deux sites représentent les dernières grandes réserves foncières sur la ville (respectivement 9 et 24 ha) et par là même un enjeu considérable. Sauf que dans le PLU, **il n'y a aucune réglementation pour ces zones**, sous prétexte qu'elles sont en phase d'études de projet !

Cela signifie que **la municipalité demande carte blanche pour construire des logements, des bureaux, des structures commerciales**. Ou'est ce qui va garantir aux Colombiens que le site d'Yves-du-Manoir (à l'étude depuis 4 ans) ne risque pas de perdre son intérêt sportif au détriment d'une vaste opération immobilière ?

Il est un autre signe révélateur de l'absence inquiétante de grands projets : selon le **Compte Administratif 2011, la Ville a réalisé 2 fois moins d'investissements qu'en 2010** ! Si au moins la municipalité avait profité du dynamisme fiscal de 2011 pour réduire ses dépenses de fonctionnement. Hélas il n'en est rien !

Et les travaux de voirie s'éternisent ...

*Caroline Coblentz, présidente du groupe Ump-Nouveau Centre,
Nicole Goueta, Leila Leghmar, Pierre Nicot, Lionnel Rainfray.*

UMP - PR

Écran de fumée

Après le Président normal, voici le Président-écran !

Alors que les Français crient leurs craintes pour leur emploi, leur sécurité, l'insertion de leurs enfants dans la société, notre Président répond par des écrans de fumée. Faute de ne pouvoir respecter ses engagements irresponsables de campagne, il allume des contre feux pour distraire les électeurs des dures réalités de cette rentrée.

Les plans sociaux se succèdent ? Ne vous en préoccupez pas, bonnes gens, il y a plus urgent « faire le buzz » sur le mariage et l'adoption là où ces questions de société mériteraient davantage un débat de fond qu'une instrumentalisation électorale.

Les parents s'inquiètent de l'avenir de leurs enfants et de la qualité de l'enseignement (pourant dispensé par plus d'un million de personnels de l'Éducation Nationale, égalant 6 % du PIB, l'un des plus forts au monde) ? Peu importe, le gouvernement engage 1000 enseignants, une cautère sur une jambe de bois, creusant un peu plus le déficit du pays sans la réforme profonde que mériterait l'école.

À Colombes, de la même façon, la gestion municipale laisse de côté des pans entiers de la vie des Colombiens.

Pas un seul logement construit en 4 ans, manque de places en crèches, quartiers menacés par la disparition des commerces et l'insécurité. En réponse à ces inquiétudes légitimes, **l'équipe municipale lance la piétonisation très couteuse de la rue Saint Denis.**

Décidément il y loin des intentions aux actes, en France, comme ici.

Arnold BAUER, José BONICI, Véronique VIGNON, Rama JADE.



L'une des particularités du CTC est de proposer huit terrains en terre battue, la plupart étant couverts.

Deux clubs mo

Deux clubs de tennis, aux histoires et aux parcours différents, partagent cette en ménageant convivialité

D'un côté et de l'autre de l'autoroute A86, les deux clubs de tennis colombiens se partagent plus de 1500 adhérents, qui investissent quotidiennement les courts couverts et en plein air. Le tennis attire ici, comme partout ailleurs en France, des sportifs de tous âges, qui ont la chance de pratiquer comme ils le souhaitent cette discipline, grâce à l'offre exhaustive des clubs.

Le Tennis Club Amiot (TCA) a une histoire particulière, puisque les terrains, qui jouxtent le lycée Maupassant, appartenaient auparavant au Ministère des finances. Après le rachat des terrains en 2006 par la municipalité, le TCA a changé d'identité et, petit à petit, de visage. «*Les installations ont été rénovées une par*

une, du club house aux terrains de terre battue, explique Aurélie Deloupy, présidente du club.

Le TCA s'appuie sur 12 courts dont cinq couverts. Il accueille ses adhérents dans un « pavillon » daté du début du XX^e siècle, et compte 730 licenciés. De nombreuses activités sont proposées tout au long de l'année : une école de tennis accueille les enfants dès l'âge de 4 ans. Pendant les vacances scolaires, des stages permettent de leur faire découvrir la discipline et de pratiquer plusieurs sports collectifs. Les adultes aussi peuvent se perfectionner en optant pour différents programmes (Tennis forme, performance ou découverte) et compléter leur formation avec des séances de préparation physique. Un tournoi « défi »

en interne du club est aussi proposé aux adhérents pour trouver des partenaires et mieux se préparer aux compétitions officielles.

Ambitieuse, la nouvelle équipe qui dirige le club et ses 20 salariés, souhaite «*s'ouvrir encore plus aux Colombiens*». «*Nous avons d'ailleurs le plaisir d'avoir reçu Jean Gachassin, président de la FFT, pour lui présenter le nouveau visage du club et aborder avec lui nos perspectives de développement* », résume Aurélie Deloupy.

DES BÉNÉVOLES TRÈS IMPLIQUÉS

Côté parc Lagravère, le Colombes Tennis club (CTC), s'il n'a jamais changé d'adresse,



Comme le TCA, le CTC accueille les enfants au sein de son école de tennis dès le plus jeune âge.



Le Tennis club Amiot et le Colombes Tennis club cumulent à eux deux environ 1550 adhérents.



Le tennis est le deuxième sport préféré des Français, en terme de licenciés. La FFT compte ainsi plus d'un million d'adhérents.



Le club house du TCA est un pavillon centenaire, qui a été rénové grâce à la contribution, en terme de matériel et de main d'œuvre, des adhérents.



Robin Deloupy est l'une des graines de champions suivie par le TCA.

ntent au filet

volonté d'ouvrir le deuxième sport préféré des français à tous les publics, et esprit de compétition.

a par contre plusieurs fois changé de nom. Rattaché à sa création à l'Étoile sportive colombienne, le club a pris son autonomie pour devenir le Gymnase Club, le Carinis, puis enfin le CTC en 2004. Un nouveau départ qui a porté ses fruits, l'association rassemblant en 2012 près de 820 adhérents, qui évoluent sur onze courts.

Le CTC dispose lui aussi d'une école de tennis, accessible dès l'âge de 5 ans, et d'un centre de formation pour le haut niveau. Le club emploie pour ce faire 9 entraîneurs, ainsi qu'un prof de gym pour la partie physique. « Notre objectif est d'avoir une équipe intégrée au championnat de France, assure Michel Herpeux, président

du CTC. Nous avons dû repartir de zéro à la création de l'association, et il a fallu reconstruire les équipes adultes à partir de 2005 ».

Pour améliorer son offre et son fonctionnement, le club peut compter sur l'implication des bénévoles. Elle permet par exemple d'offrir sur place un service de restauration rapide aux adhérents. Le CTC a même, depuis cette année, un responsable des « pratiques organisées », chargé d'accueillir les nouveaux venus et plus généralement d'animer chaque saison. Celle-ci compte plusieurs temps forts, de l'Open automnal auquel participent plus de 400 tennismen, au tournoi vétérans de juin.

UN RAPPROCHEMENT À L'ÉTUDE

Devant ce succès indéniable et partagé, et pour faciliter, entre autres, le développement du tennis à l'école, la municipalité a décidé en 2012 de rassembler les dirigeants pour évoquer la possibilité d'une fusion des deux clubs. Une idée qui pourrait également satisfaire la Ligue départementale. Un comité de pilotage a été mis en place, et travaille à un projet commun qui pourrait déboucher, d'ici quelques années, sur la création d'un club unique à Colombes, et de première importance dans les Hauts-de-Seine. ■

Contacts et infos : Tennis club Amiot au 01 42 42 22 55 ; Colombes Tennis Club au 01 47 85 92 35.

À NE PAS MANQUER

Le Festival des Rumeurs Urbaines

Du 13 au 27 octobre, Rumeurs Urbaines revient et confirme son rôle de fabrique avec 3 créations inédites et 34 représentations dans 9 villes de Cormeilles-en-Parisis à Nanterre en passant par Villeneuve-la-Garenne et bien sûr Colombes. Cette année, Rumeurs Urbaines fait aussi la part belle à l'espace public et descend dans la rue pour se frotter aux habitants et leur donner la parole. Durant 15 jours, les conteurs s'invitent, à la scène comme à la ville, dans un flot de paroles enjouées, engagées, réalistes ou bouleversantes.

Organisé par la Cie Le Temps de Vivre depuis 2000, le festival Rumeurs Urbaines réunit chaque année une vingtaine de conteurs. À travers les maisons de quartier, les bibliothèques ou les théâtres, chaque halte du festival propose de découvrir les bouillonnements qui agitent le monde de l'oralité. Véritable fabrique de la parole, le festival attire chaque année plus de 4000 spectateurs qu'ils soient petits ou grands, seuls ou en famille.



LA PLACE PUBLIQUE

Samedi 6 octobre
& dimanche 7 octobre
Espace des 4 chemins

Samedi

10h et 15h : ateliers comptines en famille, suivi du goûter-conte à 16h30.

15h : atelier adultes « Être citoyen, qu'est-ce que ça veut dire ? »

20h : spectacle « Samedi, la révolution »

Dimanche

11h : « La palabre » avec les résidents du foyer Adoma

12h : repas organisé par l'Asti. 5 euros ou possibilité d'amener un plat.

15h : spectacle « Le Moulin à Paroles »

LA NUIT DU CONTE

Samedi 13 octobre à 20h
L'Avant Seine
Théâtre de Colombes



Rendez-vous dans l'après-midi avec les conteurs urbains, dans le quartier des Fossés-Jean et place Maurice Chavany. Dès 19h, face à l'Avant Seine, une tente dressée sur le parvis des Droits de l'Homme vous attendra pour un repas festif

(5 euros). À partir de 20h, place aux histoires insolites. Et à 21h, les portes de la salle s'ouvriront pour le Grand Oral et le rendez-vous avec les conteurs du festival Rumeurs Urbaines.

Réservations : 01 56 05 00 76

L'HISTOIRE SANS PAREILLE, LAURENT DAYCARD

Mercredi 17 octobre à 15h30
Médiathèque J. Michelet

Au son de son instrument, Laurent Daycard, digne héritier des premiers bardes, raconte avec son accent chantant l'odyssée du fils du roi d'Irlande. Une histoire d'amour et de magie où il est question de sorcières et de géants ! Tout public à partir de 7 ans.

Sur réservation : 01 47 80 57 38

Ô CLAIR DE LA NUIT, AURÉLIE LOISEAU

Mercredi 17 octobre à 15h30
Médiathèque J. Prévert



Des contes, des ritournelles et des jeux de doigts pour comprendre la lune. Comment est-elle arrivée dans le ciel ? Pourquoi a-t-elle

des ombres dans le ventre ? Les histoires d'Aurélien Loiseau offrent des réponses étonnantes, riantes ou effrayantes. Tout public à partir de 4 ans.

Sur réservation : 01 47 84 85 46

PARFOIS LES ARBRES, DANIEL L'HOMOND

Vendredi 19 octobre à 20h30
Médiathèque J. Prévert



Au cœur d'une Amazonie fantasmée où les arbres sont à la fois guides, songes et fantômes, le conteur raconte le destin de Blind, jeune joueur de poker. Tout public à partir de 12 ans.

Sur réservation : 01 47 84 85 46

PRINCESSE HLM ELISABETH TROESTLER

Dimanche 21 octobre à 15h30
MJC-Théâtre de Colombes

Dans la vie de Lucy, les dragons sortent du papier peint, son dealer a des allures de prince



charmant et les princesses lisent des magazines féminins. Tout public à partir de 11 ans.

Tarifs : 18 € (plein tarif hors Colombes), 13 € (plein tarif Colombiens), 10 € (adhérents de la MJC, des Centres Socioculturels et de la Cie Le Temps de Vivre, étudiants, demandeurs d'emploi), 8 € (14 - 18 ans), 6 € (moins de 14 ans)

Réservations : 01 56 83 81 81

Répétition publique

Vendredi 12 octobre à 14h30
MJC-Théâtre de Colombes, entrée libre

NÉ DANS UNE ORANGE, AURÉLIE LOISEAU

Mercredi 24 octobre à 16h30
Espace des 4 chemins

Un bonhomme de pain d'épice, une grenouille et un mini prince apprennent à leurs dépens ce que c'est qu'être différent. Mais est-ce vraiment un problème ? Tout public à partir de 3 ans.

Sur réservation : 01 47 60 80 66

EXPOSITION

TRANSPORTS ET MOBILITÉ
Jusqu'au 13 octobre

À la Médiathèque Louis-Aragon
Espace des Quatre-Chemins
145, boulevard Charles-de-Gaulle
01 47 60 80 66
L'agence « Comme Vous Voulez » propose une exposition sur les différents types de transports collectifs et privés ainsi que sur les comportements divers liés à la mobilité. De nombreux thèmes sont abordés, cherchant à définir des solutions durables à court et moyen terme.

EXPOSITION

LE MIMÉTISME DANS LA NATURE
Jusqu'au 13 octobre

À la Médiathèque Jules-Michelet
11, rue Jules-Michelet
01 47 80 57 38
Les insectes, qui sont dans leur grande majorité totalement inoffensifs, s'avèrent indispensables au maintien des équilibres naturels et au recyclage de la matière organique, processus sans lesquels la vie sur terre deviendrait impossible. Ils demeurent cependant mal connus et généralement redoutés car certains sont vecteurs de maladies, piquent ou sont des ravageurs de cultures.

EXPOSITION

LAURÉATS PHOTO
Jusqu'au 27 octobre

Au Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Gabriel-Péri
01 47 86 38 85
Le musée expose les photos lauréates du concours « Objectif 2112 - une image de Colombes à transmettre aux générations futures ».



Photographies lauréates
du concours photo N16 organisé par le musée
Entrée libre du mercredi au samedi de 14h à 18h
Musée municipal d'Art et d'Histoire
2, rue Gabriel Péri - 92700 Colombes
01 47 86 38 85 - musee@maie-colombes.fr
Colombes
www.colombes.fr

EXPOSITION

ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT !
Jusqu'au 22 décembre

Au Conservatoire
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 60 83 83
Le jazzman atypique Itaru Oki dévoile sa collection de 80 trompettes extravagantes : cornet conique, trompette traversière à bois, bugle à deux pavillons... une vraie caverne d'Ali Baba à découvrir pour un voyage au cœur d'un univers musical sans frontière.

ÉVÈNEMENT

PRÉSENTATION DE SAISON
Samedi 6 octobre

Au Conservatoire, à 11h
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 60 83 83
Moment convivial, la présentation de la saison 2012/2013 sera l'occasion pour grands et petits de découvrir une programmation variée (jazz, classique, musiques du monde, théâtre musical...) aux formes multiples (concerts, spectacles, conférences, expositions...). De nombreux artistes et musiciens seront présents, ainsi que le jazzman Itaru Oki, qui présente une exposition temporaire de trompettes insolites au conservatoire.

NOUVELLE ÉDITION DE LA BROC' AUX LIVRES



Des livres, revues, journaux, CD, DVD à des prix imbattables ! Venez fouiller dans les bacs de la Broc' aux Livres, organisée par les médiathèques, et repartez avec de jolies trouvailles !
À l'occasion de cet événement, vous pourrez également exercer vos talents artistiques et participer à un atelier pliage pour transformer vos vieux livres en objets de décoration.

Broc' aux Livres : samedi 6 octobre de 9h à 18h au Tapis Rouge, 6 rue de la Liberté.

LES ATELIERS DU MERCREDI REDÉMARRENT AU MUSÉE

Destinés aux artistes en herbe de 8 à 12 ans, les ateliers du musée ont tous pour point de départ la découverte d'un thème des collections permanentes ou d'une exposition temporaire du musée, source de création pour les enfants.
« Positif, Négatif ! » : Le premier atelier de cette nouvelle année scolaire est consacré au noir et blanc. Les artistes en herbe reproduiront une photo noir et blanc de l'exposition « Objectif 2112 », réalisée à partir du concours photo municipal, en expérimentant les différentes techniques en noir et blanc puis réaliseront son négatif (inverser les valeurs de gris, faire passer le noir en blanc et le blanc en noir). Et comme d'habitude, chaque enfant repartira avec son œuvre.



Mercredi 10 octobre, de 14h30 à 17h

Inscription obligatoire au 01 47 86 38 85 ou directement au Musée.

STAGE ENFANT AU HUBLOT

Le théâtre du Hublot organise un stage pour les enfants de 5 à 8 ans durant les vacances de la Toussaint. Pendant trois jours, la Compagnie À Vol d'Oiseau propose d'explorer les comptines du monde entier et d'aller ainsi à la rencontre de langues et de cultures variées à travers des jeux corporels et musicaux.

Du 29 octobre au 2 novembre, de 10h à 12h, au Hublot 87 rue Félix Faure

Renseignements et inscriptions au 01 47 60 10 33

Tarif : 50 euros / enfant - Locataires de Colombes Habitat Public, ce coût est en partie pris en charge par votre bailleur.

TRANSFORMER LES OBJETS DE RÉCUPÉRATION EN ŒUVRE D'ART

La médiathèque Louis-Aragon propose deux ateliers dédiés à la transformation des objets de récupération, à l'Espace des 4 Chemins.

Mercredi 10 octobre :

L'artiste plasticienne Adeline Gautret fera découvrir des techniques d'illustration réalisées à partir de matériaux de récupération. Deux ateliers, à 11h et 15h, pour deux groupes de douze enfants.
À partir de 6 ans. Sur réservation.

Samedi 13 octobre :

Deux ateliers : 11h et 15h

Adeline Gautret revient pour initier cette fois-ci les adultes aux techniques de sculpture, toujours à partir de matériaux de récupération.
À 11 et 15h, pour deux groupes de 12 adultes. Sur réservation.

CONCERT

HANINI

Samedi 6 octobre

● Au Caf'Muz, à 20h30
31, rue Jules-Michelet
01 46 49 05 54



Hanini, c'est l'histoire de trois jeunes passionnés de musique qui ont décidé un jour d'unir leurs talents. C'est avec un regard moderne qu'ils revisitent le patrimoine traditionnel et folklorique du Maghreb, en mélangeant des styles raï, berbère, hallaoui et châabi.

CONFÉRENCE

ÉCOQUARTIERS, COMMENT RÉINVENTER LA VILLE ?

Samedi 6 octobre

● Au gymnase de l'école élémentaire Buffon, à 15h30
3, rue des Canibouts
Véritable levier vers la ville durable, l'écoquartier est issu de compromis entre tous les acteurs concernés : futurs habitants, riverains, artisans, entreprises... À quoi ressemblera donc la ville de demain ? Quels sont les outils et concepts technologiques impliqués au cœur des écoquartiers ? Quelles innovations sont susceptibles d'apparaître et de rendre notre quotidien plus respectueux de l'environnement ?

CONCERT

CAMILLE

Lundi 8 octobre

● À L'Avant Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Depuis plus de 10 ans, Camille impose son style. Avec des



titres à fleur de voix, la chanteuse délivre à chaque concert une performance intime et décalée. Elle explose en 2005 avec son second album, "Le fil", sur lequel un des titres, "Ta douleur", devient un succès incontesté.

EXPOSITION

XYZT, LES PAYSAGES ABSTRAITS

Du 9 au 26 octobre

● À L'Avant Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76



L'Avant Seine accueille une sélection des pièces les plus marquantes de l'exposition « XYZT, les paysages abstraits » qui invite le public à se familiariser avec l'art virtuel. Une exposition interactive et ludique, qui devrait séduire les sceptiques.

SPECTACLE

FEARS

Jeudi 11 octobre

● À L'Avant Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Exposées en pleine lumière, les « trouilles » se dévoilent.



Manu Kroupit, en clown urbain, s'intéresse de près à ces angoisses. Il joue avec, les détourne, les dissèque, et soulève des questions existentielles. Une pièce jubilatoire qui donne envie de rire de tout, et surtout de ses frayeurs.

CONCERT

THE VERY HOT BROTHER CROQ & SES MESSIEURS

Vendredi 12 octobre

● Au P'ti Cadran, à 20h
3, rue Saint-Denis
Deux groupes ce soir au P'ti Cadran.
Nés de la volonté de jouer le plus authentiquement possible les standards de la Motown, les VHB font bouger le public grâce à un show de haut niveau.
C'est de la rencontre d'une bande de jazzmen en errance, touchés par un retour de flamme de leurs années Hendrix, Budy Guy et Stones, qu'est né ce curieux groupe Croq & ses Messieurs, qui mêle blues roots et jazz aux accents inattendus.

CONCERT

VIVALDI LE VÉNITIEN

Vendredi 12 octobre

● Au conservatoire, à 20h30
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 60 83 83
Autour d'œuvres phares d'Antonio Vivaldi, ce spectacle surtitré et costumé, vous fera parcourir la Venise du XVIII^e siècle en compagnie du Capriccio français.

CONCERT

KOHND

Samedi 13 octobre 2012

● Au Caf'Muz, à 20h30
31, rue Jules-Mchelet
01 46 49 05 54

D'origine béninoise, KoHndo a grandi en écoutant aussi bien les orchestres locaux de groove que les géants de la soul tels qu'Isaac Hayes ou Curtis Mayfield. Il a créé son propre genre, s'inspirant des rayons jazz de la médiathèque de Boulogne et des disques familiaux. C'est un rap musical, tantôt soul tantôt jazzy, qui sort des sentiers battus.



CONCERT

CHANTS CELTES

Mardi 16 octobre

● À la pizzeria Clara, à 20h
63, boulevard de Valmy
01 41 30 13 17
Dans le cadre d'un dîner-spectacle, la compagnie La cité des Ménestrels accueille un concert à l'atmosphère celtique. Gaël, accompagnée de ses deux musiciens, vous invite à l'évasion autour d'un répertoire composé de traditionnels irlandais mais aussi anglais, écossais et bretons, de reprises de groupes irlandais et de compositions personnelles.

SPECTACLE

BIYOUNA !

Mardi 16 octobre

● À L'Avant Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76



Grande dame du rire, icône nationale en Algérie, Biyouna a réussi à imposer sa gouaille et son humour en France. Pour la première fois de sa carrière, elle est seule sur scène pour nous parler de son pays. Et même si tout n'est pas rose en Algérie, Biyouna a pris le parti d'en rire, au travers d'un savant mélange haut en couleur de français et d'expressions arabes.

SPECTACLE

THIS IS THE END

Les 18, 19 et 20 octobre

● Sous chapiteau, au Parc de l'Île Marante, à 20h30
S'il ne vous restait que cinq minutes à vivre, vous feriez quoi ? La 23^e promotion du CNAC tente de répondre à cette question sur la piste de ce cirque éphémère.



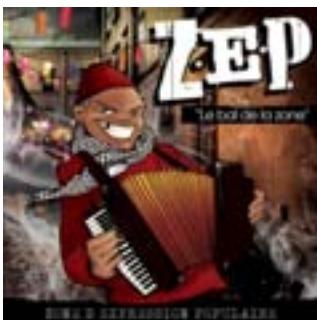
CONCERT

ZEP

Samedi 20 octobre

● Au Caf'Muz, à 20h30
31, rue Jules-Mchelet
01 46 49 05 54

Le groupe Zone d'expression populaire monte sur la scène du Caf'Muz. À sa manière, il s'exprime, crie, chante et danse, au son d'une musique indépendante et impatiente.



CONCERT

SOIRÉE 109 - VEX

Samedi 20 octobre

● Au Tapis Rouge, à 20h
9, rue de la Liberté
À l'occasion de la sortie de leur premier album, « Rester libre », les huit membres de Vex investissent le Tapis Rouge pour une soirée exceptionnelle. Les jeunes Shakers et les lauréats du tremplin musical Les Lycéens en Cavale monteront sur scène à leurs côtés.

CONFÉRENCE

PASSION BAROQUE

Mardi 23 octobre 2012

● Au conservatoire, à 19h
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 85 65 59
Philippe Le Fèvre, directeur musical du Capriccio Français, plonge dans l'univers foisonnant du baroque, et grâce à de nombreux extraits musicaux, aide le public à mieux appréhender cet univers.

À NOTER

LE SALON DES CRÉATEURS FÊTE SES 10 ANS



C'est en 2002 qu'eut lieu le premier Salon des Créateurs à Colombes. Initié par une petite dizaine d'artistes, il est aujourd'hui un rendez-vous incontournable de la vie culturelle municipale et dépasse largement les frontières de la ville, avec chaque année plusieurs dizaines d'artistes venus présenter leurs œuvres. Nous reviendrons sur l'événement dans le prochain numéro de Mosaïque.

Salon des Créateurs, du 8 au 11 novembre, au Tapis Rouge.

CONCOURS INTERNET « FLASH TON PATRIMOINE »

Jusqu'au 25 novembre, l'union des CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) d'Île-de-France organise un concours sur Internet, destiné aux jeunes de 6 à 25 ans. Le principe est simple : « flashez » le coin que vous préférez près de chez vous, puis rendez-vous sur le site de l'opération pour poster vos photographies, accompagnées d'un texte inspiré par votre sujet. Plusieurs catégories (ville, architecture, paysage) sont disponibles, et un jury de professionnels distinguera les meilleures contributions par niveau à l'issue du concours. Plusieurs prix sont à gagner.

Pour en savoir plus : www.flash-ton-patrimoine.fr

COUP DE CŒUR / BANDE DESSINÉE

Il était une fois en France,
Fabien Nury et Sylvain Vallée (Glénat, 2012)

Dans ce sixième et dernier tome de la saga historique consacrée au trouble Joseph Joanovici, les masques tombent, alors que le pays panse les plaies de l'Occupation. Ce best-seller de l'édition, toujours dessiné par Sylvain Vallée (voir notre portrait p. 37) se termine en beauté et en grande pompe (72 pages au lieu des 64 habituelles). La sortie nationale de l'album est prévue pour le 24 octobre.



CINÉMA LES 4 CLUBS

EN OCTOBRE DANS LES SALLES



Le magasin des suicides, de Patrice Leconte
Taken 2, d'Olivier Megaton
Ted, de Seth McFarlane
Astérix et Obélix : au service de sa Majesté, de Laurent Tirard
Skyfall, de Sam Mendes



Cinéma Les 4 Clubs

35, rue du Bournard - 92700 Colombes



Tél. : 08 92 68 01 22 - Fax : 01 47 84 11 52

Les salles 2 et 4 sont accessibles

aux personnes à mobilité réduite.

Attention. Les films et animations programmés peuvent être modifiés en fonction de l'actualité par les diffuseurs ou la direction du cinéma Les 4 Clubs.

UN POINT C'EST TOUT, LES 24 ET 25 OCTOBRE À L'AVANT SEINE



SPECTACLE

UN POINT C'EST TOUT

Les 24 et 25 octobre

● À L'Avant Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Pour expliquer comment se fabriquent les choses à partir d'un « point », un jongleur féru de chiffres s'associe à une artiste et propose une conférence virtuelle où l'informatique devient poétique.

CONCERT

THE BLUE DELIGHTFUL LEMONS YOUTH OF THE NATION

Vendredi 26 octobre

● Au P'ti Cadran, à 20h
3, rue Saint-Denis



Comme d'habitude, deux groupes au programme ce soir au P'ti Cadran. The Blue Delightful Lemons est un groupe aux tendances funk/rock et composé de quatre membres. Malgré un parcours pas toujours évident, les musiciens enchainent aujourd'hui les scènes et préparent leur deuxième album. Connus du

public colombien, les cinq garçons de Youth of the Nation sont des musiciens de néo/metalcore, influencés par des groupes tels que Limp Bizkit ou Bullet for My Valentine.

CONCERT

SYLVAIN GONTARD QUINTET

Vendredi 26 octobre

● Au Conservatoire, à 20h30
25, rue de la Reine-Henriette
01 47 60 83 83

L'association Colombes jazz propose un concert du quintet du trompettiste virtuose Sylvain Gontard, une valeur montante de la scène jazz et électro. En nous présentant son 1^{er} opus, il montre une musique qui lui ressemble, alliant l'aisance et l'élégance de la ligne mélodique, jamais très loin de l'esprit de Miles Davis dans sa période « pop ». Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservations au 06 80 24 99 00.

CONCERT

KARAOKÉ

Vendredi 26 octobre

● Au Caf'Muz, à 20h30
31, rue Jules-Michelet
01 46 49 05 54

Le Caf'Muz accueille les habitants du quartier pour une soirée festive autour d'un karaoké convivial.

SPECTACLE

LA FAMILLE SOLIDAIRE

Samedi 27 octobre

● Au CSC des Fossés-Jean, à 15h30
11, rue Jules Michelet
01 47 80 57 38

Toutes les grandes problématiques du développement durable seront abordées à travers le rythme des saisons. Pour que les enfants puissent s'identifier facilement aux situations jouées, les personnages sont des clowns. Ce miroir « grossissant » de la réalité permet d'aborder les thématiques ciblées à travers les échanges intergénérationnels et fraternels. Spectacle-débat à voir en famille.

CONCERT

BEATMAKER CONTEST

Samedi 27 octobre

● Au Tapis Rouge, à 20h
Rue de la Liberté
06 63 10 24 45

Le Beatmaker Contest est une compétition dédiée aux compositeurs hip hop. L'association 9.2 Styles sélectionne les beatmakers les plus talentueux afin qu'ils s'affrontent devant un public, sur des compositions imposées et libres. Le jury détermine quel est le vainqueur. Le battle sera suivi par un concert découverte.

SPECTACLE

BALLET JAZZ ART

Dimanche 28 octobre

● À la MJC-TC, à 20 h30
96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81

Quatre chorégraphes, quatre styles, mais toujours la même passion, le même mouvement. Pour ces 42^e rencontres de danse de la Toussaint, la MJC-TC présente une pièce chorégraphique qui dépeint une fresque ambitieuse et fait un état des lieux de la danse jazz du XXI^e siècle.

SPECTACLE

EXISTE

Mardi 30 octobre

● À la MJC-TC, à 20 h30
96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81



À un instant T de leur vie, des êtres s'interrogent. Comment vivre ensemble ? Paix, amour, patience, adaptation... C'est à travers la danse que la compagnie Broadway – Simhamed Benhalima part à la recherche de réponses.

SPECTACLE

FANTASIE BAROCK'

Mercredi 31 octobre

● À la MJC-TC, à 20 h30
96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81

Image glamour et décalée d'une époque où la performance se veut rock et théâtrale, cette confrontation de quatre personnalités complexes souligne la dure réalité de la solitude, au travers d'une pièce haute en couleurs.



Sylvain Vallée, il était une fois un dessinateur

C'est dans son pavillon que Sylvain Vallée dessine depuis maintenant trois ans la BD qui a fait sa renommée : la série « Il était une fois en France », dont le dernier tome très attendu sortira fin octobre.



Dates

- **1975** : naissance à Sannois, dans le Val d'Oise.
- **1993** : obtient son diplôme en Arts graphiques et bande dessinée à l'institut Saint-Luc de Bruxelles.
- **1997** : premier album de bande dessinée, *L'écrin*, aux éditions Le Cycliste.
- **2007** : sortie du premier album de la saga *Il était une fois en France*, aux éditions Glénat.
- **2009** : installation à Colombes dans le quartier des Vallées.
- **Octobre 2012** : sortie du sixième et dernier album d'*Il était une fois en France*.

Sa phrase

« Mon but est toujours d'immerger le lecteur totalement, de lui faire oublier qu'il lit une BD. »

Sylvain Vallée s'amuse lui-même du choix du quartier colombien où il s'est installé avec sa famille : la maison qu'il habite depuis maintenant trois ans est située dans le quartier... des Vallées. Était-ce prédestiné ? Une chose est sûre : le petit pavillon est un havre de paix bienvenu pour ce dessinateur professionnel, venu chercher, après avoir habité à Paris, « *de l'espace, de la lumière... et de la verdure* ! ». C'est entre les quatre murs de cette maison entièrement réaménagée qu'il passe ses journées à travailler sur les planches de sa prochaine BD.

UN DEMI-MILLION D'ALBUMS VENDUS

Le diplômé en arts graphiques a en effet le vent en poupe depuis cinq ans : sa série *Il était une fois en France*, est un énorme succès d'édition, avec plus d'un demi-million d'albums vendus et une adaptation cinématographique en route. L'histoire se déroule pendant l'Occupation, et suit le parcours tumultueux de Joseph Joanovici, ferrailleur d'origine juive

roumaine, qui fut à la fois collabo et résistant. L'occasion de donner un visage à cette époque trouble, durant laquelle les alliances se nouent et se dénouent au gré des circonstances. Passionné de cinéma français, surtout celui des années 50 et 60, Sylvain Vallée a trouvé en Fabien Nury, le scénariste de cette grande saga, un compagnon de route idéal. « *Nous avons le même intérêt pour l'Histoire de France* », explique-t-il. « *Le scénario est fabuleux, car tiré d'une histoire vraie. Nous avons pris des libertés, mais c'est inévitable. Nous ne sommes pas des historiens, nous retranscrivons une histoire avec nos codes, notre rythmique, nos couleurs...* »

UN RÊVE D'ENFANT, AU QUOTIDIEN

Ce succès, couronné de plusieurs prix au festival de BD d'Angoulême, dont celui de la meilleure série, a mis en avant le talent indéniable de Sylvain Vallée. Cet adepte de la fameuse « ligne claire » s'impose des journées de travail de 10 à 14 heures. « *Mais je n'ai aucun mal à me lever*

le matin ! », précise-t-il. « *Faire de la BD c'est mon rêve de gamin. J'ai eu cette chance que mes parents ne s'y soient pas opposés* ». Et il n'a pas attendu longtemps pour que son coup de crayon lui ouvre des portes : dessinateur de presse, puis publicitaire, il met véritablement le pied à l'étrier en devenant en 1999 le dessinateur attitré de la série *Gil Saint-André*, créée par Jean-Charles Kraehn. Son agenda est depuis bien rempli : chaque BD représente au moins une année de travail. « *Une page, en moyenne, demande trois jours. Mais ça dépend vraiment de ce qui se déroule dedans* ».

Une page, elle, va se tourner pour Sylvain Vallée : la conclusion d'*Il était une fois en France* sort le 28 octobre. Il planchera en 2013 sur une autre série bien installée : *XIII : Mystery*. Il sera malgré tout au rendez-vous de la 3^e édition du festival de BD de Bois-Colombes, dont il est le parrain, en avril prochain. Nul doute qu'il aura l'occasion d'y dessiner quelques « monsieur Joseph », à l'attention de ses nombreux fans... ■

Le rêve de la ville à la campagne

A partir du troisième quart du XIX^e siècle, les grands domaines de Colombes sont morcelés pour répondre à une demande de villas avec jardin.



Les premiers lotissements datent de la fin du XIX^e et font aujourd'hui encore l'attrait de notre ville comme ici la villa Eugénie.

Le rêve de la villa péri-urbaine, avec les avantages de la ville et de la campagne, naît à Paris, porté par des financiers et hommes d'affaires, et il se répand rapidement parmi l'élite locale, composée de propriétaires terriens. Parallèlement à la transformation des anciens bois de la Garenne et surtout de Bois-Colombes en quartiers résidentiels, le principe du lotissement atteint le bourg de Colombes, avec, à une date précoce, la division de la propriété Labouret. Les vastes terrains, desservis par la rue du même nom cédée à la ville en 1868, indiquent que l'opération s'adressait à une clientèle nantie. Certains pavillons, construits en pierre, de plan rectangulaire et couverts d'une toiture à la Mansard, paraissent remonter à l'origine du lotissement.

C'est surtout dans les dernières années du siècle que les initiatives se multiplient. L'avenue Eugénie, dont une des habitations est datée de 1889, décline au sud de l'actuelle place de la République un ensemble de maisons hétérogènes. Certaines sont

jumelées afin d'économiser le terrain. Contrastant avec la liberté d'expression architecturale et la variété des implantations, la clôture homogène et les alignements d'arbres en bordure de rue rappellent cependant la rigueur des premiers règlements imposés aux copropriétaires.

OPÉRATIONS SPÉCULATIVES

Puis vient le temps des opérations spéculatives, avec par exemple la villa Marthe, réalisée en 1900-1901. À l'arrière de l'immeuble haussmannien du 17-19 avenue de l'Agent-Sarre, sont bâtis onze «pavillons», tels que les dénomme la demande de construction, en fait des maisons en bande d'un étage et toit à un seul pan, précédées d'un jardin.

La notion de «lotissement concerté» s'applique à des réalités très diverses, de groupes de maisons, de maisons et d'immeubles, ou même d'immeubles seuls, comme en 1928 ceux de la rue Désiré Ra-

L'ACTU

Visites guidées patrimoniales

La Valorisation du Patrimoine vous propose des visites guidées sur des thématiques en lien avec l'histoire de l'aménagement à Colombes, comme le lotissement ou l'édification d'immeubles. Retenez les dates des 6, 12 et 19 octobre et du 10 novembre. Renseignements au 01 47 60 83 08.

EN CE JOUR

Hommage à Napoléon III

C'est pour un hommage appuyé à Napoléon III que le conseil municipal s'est réuni en séance extraordinaire le 14 octobre 1852. Le prince-président lance alors une campagne de soutien qui le conduira le 2 décembre 1852 à proclamer l'empire. Le bourg, mené par le maire Ménelotte, nommé depuis 1843, se doit de donner des gages au pouvoir en place.

melet. Ce sont même des ensembles de deux ou trois maisons identiques, souvent pour le compte d'une même famille. Les Colombiens abandonnent définitivement les terres cultivables au profit du placement immobilier. Trois maisons de la rue Marquet illustrent bien cette évolution.

DES LOTISSEMENTS À VOCATION SOCIALE

Dès le début du XX^e siècle, des sociétés à vocation sociale s'emparent de la formule du lotissement pour bâtir des logements économiques, et répondre aux difficultés des populations les plus modestes. C'est notamment le cas des quatre maisons de la rue Bosman dues aux frères Leseine, et datées de 1899.

Un seul ensemble colombien pourrait se rattacher par son organisation à la forme de la cité-jardins. Il s'agit du 22 bis et 24 rue du Président Salvador Allende, composé de dix maisons, souvent jumelles, baptisées de prénoms. À l'entrée, la villa Émile, inspirée des études médiévales et Renaissance de logement privé de Viollet-le-Duc, contraste avec le caractère «contemporain» des autres constructions. ■

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE 01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY 01 47 60 82 33

1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH 01 47 60 43 61

Affaires scolaires, restauration.

Déléguée des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH 01 47 60 82 69

Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHEBERRY 01 47 60 82 57

Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM 01 47 60 43 61

Travaux, voirie et bâtiments.

Zineb AKHARRAZ 01 47 60 82 55

Petite enfance.

Bernard DANILO 01 70 72 18 85

Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE 01 70 72 18 70

Habitat et logement.

Alexis BACHELAY 01 47 60 82 57

Développement durable, transports et stationnement.

Catherine BERNARD 01 47 60 82 69

Environnement et maîtrise des énergies.

Evelyne BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61

Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA 01 70 72 18 09

Relations internationales.

Délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA 01 70 72 18 09

Politique de la ville emploi et insertion.

Dominique FRAGER 01 47 60 82 69

Culture et Patrimoine.

CHANTAL BARTHÉLEMY-RUIZ 01 70 72 18 09

Vie associative, anciens combattants, manifestations

mémorielles et relations avec les cultes.

Délégué des quartiers Sud.

AÏSSA BEN BRAHAM 01 47 60 43 61

Démocratie locale, vie des quartiers et citoyenneté.

PHILIPPE PATTIER 01 47 60 82 26

Sports.

KAMEL ESSAIED 01 47 60 82 26

Jeunesse et nouvelles technologies.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

NICOLE MARLIAC 01 47 60 43 61

Concertation avec les habitants.

NOËL ARCEDIANO 01 70 72 18 85

Communication et événementiel.

CHRISTIANE CHOMBEAU-SOUDAIS 01 47 60 43 61

Sécurité routière.

VIVIANE LE GUENNEC 01 47 60 82 57

Relations avec les habitants, GUP, charte Marianne.

PHILIPPE LE PREVOST 01 70 72 18 85

Commerce et artisanat.

YAHIA BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61

Logement et gestion de proximité.

MICHELLE MACÉ 01 47 60 82 57

Handicap.

CATHERINE LAIGLE 01 47 60 43 61

Réussite éducative et Coup de pouce.

YAYE AMY DIOP 01 70 72 18 70

Logement des personnes défavorisées.

ÉLIZABETH CHOQUET 01 47 60 82 26

Restauration.

PATRICIA PACARY 01 47 60 43 61

Centres de vacances.

HABIB BENBELAID 01 47 60 43 61

Voirie.

FREDÉRIC-FARID SARKIS 01 47 60 82 69

Économie sociale et solidaire.

NORA DJEBBARI 01 70 72 18 67

Jeunesse.

JULIEN GAUTIER 01 70 72 18 85

Prévention et sécurité.

PIERRE-ANTOINE DRONIOU 01 47 60 82 57

Vie associative.

CLAIRE GAGNIERE 01 47 60 82 69

Cadre de vie.

CHRISTELLE METHON 01 47 60 82 26

Nouvelles technologies.

VOS CONSEILLERS GÉNÉRAUX SUR RENDEZ-VOUS

Bernard Lucas, (canton nord-ouest) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie de quartier du Petit-Colombes, place Aragon - 01 47 29 32 20.

Michèle Fritsch, (canton nord-est) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie centrale, place de la République - 01 47 60 43 61.

Nicole Goueta, (canton sud) vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence, rue Saint-Lazare - 01 56 05 50 94, ou à l'hôtel du département à Nanterre - 01 47 29 42 86.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Les élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville de 10h à 12h30 dans les chalets municipaux, les 2^e et 4^e week-end de chaque mois.

GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ

Un dysfonctionnement à signaler, une réponse à obtenir ? Contactez la Gup : 0800 88 13 81 ou par mail : gup@mairie-colombes.fr.

URGENCES

Pompiers 18

Police secours 17

Urgences médicales 15

Commissariat 01 56 05 80 20

Police municipale 01 47 60 41 48

Centre anti-poison 01 40 37 04 04

Urgences dentaires (jours fériés) 01 47 78 78 34

Urgences vétérinaires 01 43 96 23 23

S.O.S. médecins 01 47 07 77 77

EDF-Dépannage 24 h/24 0810 333 192

GDF-Dépannage 24 h/24 0810 433 192

Eau et force 24 h/24 0810 878 878

S.O.S. propreté n° vert 0800 47 60 00

S.O.S. cadre de vie n° vert 0805 11 93 94

Femmes victimes de violence 92 01 47 91 48 44

Bureau d'aide aux victimes 01 46 49 78 45

Écoute enfance 92 0800 009 292

Violences Femmes Infos 39 19

Drogue info service n° vert 0800 231 313

Accueil sans abri n° vert 0800 306 306 ou 115

Vous cherchez un médecin de garde

téléphonez au commissariat de Colombes 01 56 05 80 20

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires) :

01 47 60 81 21 – 549 rue Gabriel-Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Centre municipal de santé

01 42 42 41 48 – 267 bis rue des Gros-Grès. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Service Prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel-Péri. Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Hôpital Louis-Mourier 178 rue des Renouillers – 01 47 60 61 62.

PHARMACIES DE GARDE

MOIS D'OCTOBRE

Dimanche 7 octobre

Pharmacie JACKS
11 avenue de l'Agent Sarre
01 42 42 01 40

Dimanche 14 octobre

Pharmacie CEFLOTRON
130 boulevard Charles de Gaulle
01 42 42 22 71

Dimanche 21 octobre

Pharmacie du STADE
2 avenue Jean Jaurès
01 42 42 17 98

Dimanche 28 octobre

Pharmacie du HAUT-SAINT-DENIS
71 rue Saint-Denis
01 42 42 00 86

Jeudi 1^{er} novembre

Pharmacie VALMY
55 boulevard de Valmy
01 42 42 25 60

CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain conseil municipal se tiendra à l'hôtel de ville le jeudi 25 octobre à 19h30.

HÔTEL DE VILLE

Place de la République
Tél. : 01 47 60 80 00

Horaires d'ouverture :

Le lundi de 10h30 à 17h30, du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h.

Horaires d'ouverture

des services : du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

Accès bus : 304, 166, 167, 367, 378, 566
Colomb'bus (366).

Parking public. Entrée rue de la Liberté.

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Saâd ÂZZA, Louay ABDESLEM, Jahwen ADEQUILLOM, Sofiane ADLI, Lina AFOURIR, Sayham AHMED, Chaïma AIT SAID, Adil AKLLAME, Tawfik AKLLAME, Chloé ALCAIX GROS, Ankib ALHAMID, Yacine AMACHOU, Lokmane AMARIR, Safa AMEGROUD, Sarah AMGHAR, Auryann ANCEDY, Antoine ANDRIEUX, Quentin ANDRIEUX, Manel ARAB BENOIT, Nuri ARIK, Ilyass AROUCH, Zakaria ASSAKALI, Amine BABERIH, Tasnim BAHOU, Déborah BAKALA PIPI MASSALA, Ilyes BARAKO, Daenerys BARRIÈRE CARUSO, Catalina BAUDE, Pénélope BAUDE, Mael BEAUSSIRE AJAVON, Melina BEK, Narimen BELHIBA, Wacim BELKACEMI, Yamen BEN AMOR, Eden BEN CHAÏB, Yasmine BEN SALAH, Séline BENABILA, Ayman BENALI, Selma BENAYADA, Esma BENDJABALLAH, Eloy BENEITEZ NAHARRO, Ali BENHAMMOU, Farah BENKHEROUF, Maïlys BENTO, Liam BEYLIE, Eïleen BEYNEL, Raphaël BIGOT, Jessica BIKEMBA, Keziah BIMPEH BOASIAKO, Ines BLANCHARD, Amra BOGO ASSENG, Syrine BOUALLELI, Mohamed BOUCAUD, Naïm BOUCHERIT, Hayssam BOUCHOUARB, Lina BOUDJELTIA, Inaya BOUDJEMIA, Smahane BOUDLAL, Sofiane BOUKHATEB, Skander BOUKTAB, Wassila BOULAHIA, Ornan BOULHOUD, Sid-Ahmed BOUTAHAR, Anaïs BOUTRAA, Anissa BOUZERZOUR, Léonie BROUARD, Victoria BRUNOT, Elliot CAIGNARD ACHMET, Chloé CAREL, Lily CAULET, Léna CHAMPIER, Adam CHARRETTE, Gaspard CHATAIN, Emma CHEIKH, Madeleine CHESNEAU, Lahna CHIRK-DARMANE, Sewsen CHRAË, Mathéo CLAVIER, Chloé COLIN, Solen COLLAS, Leena CRUZ de OLIVEIRA, Yao DAGO, Médina DAHMANE, Naila DAHMANE, Léo DASQUET, Django DEBUICHE LELAURIN, Maël DELAFOSSE, Lucas DELATTRE, Colombe DELAVENNE, Inaya DEMBÉLÉ, Malone DI PRIMA, Nolhan DI PRIMA, Sekhou DIAKHATE, Souleymane DIAKITE, Hadiatou DIALLO, Angelo DIAS LOPES, Abdou DIATTA, Ami DIOP, Cheïma DKHISSI, Gabriel DOMINGUEZ Y LOPEZ, Kadiata DOUMBIA, Naba-Fatoumata DOUMBIA, Youssef EL HAKKAOU, Yasmine EL HANI, Isshak EL HARTI, Nawel EL HASNAOUI, Khadija EL KAOUTAR, Asmae EL MAGHFOUR, Inaya EL YAOUTI, Hiba EL YOUSFIYENE, Adam EL-GARNI, Daevon EMICA, Assia ESNAULT, Naziha ETTAYEBY, Mohamed ETTOUH, Zakaria FAÏD, Jean-Marc FENECH, Maël, Noé FER, Khadija FERNANDES, Marin FICHANT, Safa FILALI, Ariane FOFANA, Zacharie FURCY, Kalifa GANDEGA, William GARREC DEFORCEVILLE, Jan GODDET, Lancelot GODEAU, Charlotte GOMEZ, Ilia GOY, Camilia GRYNTCHUK, Camélia GUENFOUD, Layali HADDJERI, Ismaël HAMON DADDI, Aymen HANINE, Milhane HASSOUNI, Layana HELIAS, Mathis HILPRON, Jibril HMIMSA, Arthur HO, Adam HOUIMLI, Imène HOUURANE, Sofia HSAÏNI, Adam ID-BAKRIM, Maryam IKHLEF, Daevon EMICA, Côme JACQUOT, Ismail JEBBOURI, Sara JOMA, Sacha JOUANNIN, Basile JOUBERT, Cody JUMEL, Farah KADHKADHI, Amir KALI, Pelin KARAKEÇILI, Destiny KASSA, Chérif KÉBÉ, Ryan KHALID, Yassir KHARBOUCH, Ayman KHAZZANI, Meliya KHINOUCHE, Shahynase KOURBANE, Marie KOWALSKI, Evan KRILL, Aliyah LACHENAL TARMOUSSI, Estabrak LADHARI, Juliette LAGARDE, Yanis LAGHMARI, Aaron LAGRÉNÉ, Kais LAKARDI, Wael LAMANT, Zoé LASFARGUES, Ines LAYADI, Alexandre LE BIHAN, Jade LE BIHAN, Enzo LEBRETON, Sacha LECORPS, Mélissa LEFEBVRE, Vanessa LEFEBVRE, Joan LEMÊTRE, Marin LEMÊTRE, Harry LETZELTER, Agathe LOMBARD, Filipe LOPES ARAÚJO, Antoine MADURAWALA, Etienne MADURAWALA, Ethan MAGGIONI, Louis MAGNIER, Inès MAMMAR, Chloé MANDON SIGNORET, Noam MARANDON, Eliott MARTIN, Romane MARTIN, Timéo MARTIN, Sarah MASTOUR, Oscar MAUVOISIN, Jeyde MBOME, Mey MBOME, Aïcha MEKDOUD, Ylan MELCHIOR, Aya MENHAK, Azilis MERLAUD, Ines MESSAHEL, Mohamed-Ayoub MEZAHM, Elodie MICHAUD, Loodmia MICHEL, Fabigla MIHEAYE, Jeanne MONZIER, Nassim MOUKALLIF, Younes MOUMOU, Ethan MOUNOU, Kaiyssa M'SA, Gabin MUTIS, Addi NACERI DION, Yanis NAÏT TAYEB, Anthéa NKOGO NKOGO, Mohamed NOUACHRI, Ayden NSIMBA NIEMBA, Evan N'TSIA, Grace ORTICA, Maïa OSIAS, Noreine OSMAN MOHAMED, Shine OTOKORE GNAHORE, Jenna OUAKRIM, Leyan OUALI ZERARGA, Amine OUAMANI, Djibril OULD-EMBAKREK, Ismaël OUMESSAOUD, Hajar OUTTALEB, Zakaria PARISOT, Lisandro PAZMINO RIFFAULT, Gabrielle PERRAN, Praveenkumar PERUMAL THEVAR, Eugénie PEYRON, Nina PICHEREAU, Anaëlle PIOTTE, Blanka PRZYBYLO, Justine RAFALSKI, Aadarsh RAKESHKUMAR, Raïssa RAKOTONDRAINIBE, Réhane RAKOTONDRAINIBE, Ines RIAD, Nathan RIBEIRINHO, Mélyne RICHEFEU, Ulysse RODRIGUEZ TABOURDEAU, Yansley ROGER, Solène ROSSOW, Chloé RUGET AZZEMOU, Liam SALVADOR, Yohana SANI NJANDA, Habib SANOGO, Lawrenz SANON NANCY, Méryl SANON NANCY, Lisa SANTOS DA SILVA, Adem SAUD, Mickaël SASSI, Emma SCHEMBRI DOS SANTOS, Thandie SEQUEIRA MANDOUKOU, Stephen SERENUS, Lujaine SFAXI, Mohammed SHARIF, Chaharazad SOIDRI, Maëlysa SOMMA HATIL, Cloé SOUDANI, Marie SOUFLET, Natacha STARCK, Ioannis STEFANATOS, Harishan SUTHARSAN, Sokona SY, Ziyad TABTI, Nélia TAHERANT, Wael TAÏBI, Selma TALSI, Anas TAN, Meriem TEBIB, Pauline TEYSSIER, Vanoucha THIJOGINUS PRABAHARAN, Lucile THOMAS, Amir TIRECH, Dahlia TOUBIH, Mouhamed TRAORE, Joseph TROCNET, Manuel USSANI, Jean VAISSADE, Élaïa VAN HOUTTE, Téo VAN ERSSCHAUVER, Eva VASKIV, Adrien VENRIES, Antoine VENRIES, Nitushkan VIMALARAJ, Gaspard VIVIEN, Souheyl YACOUBI, Yanis YAHOU, Aaron YEH, Lina YOUSRY, Nour-Imen ZAÏDANE, Margaux ZAJDMAN, Anton ZANFACK MELI, Hanaé ZEROUAL, Mohamed ZERROUK, Noémie ZHUANG, Evan ZOUGA.

Réservez
votre espace publicitaire

» dans le **journal de la ville de Colombes**

Contact
Cynthia de Almeida
06 69 51 36 55



TRYBA
FENÊTRES • PORTES • VOILETS
tryba.com
PVC • BOIS • ALU

GARANTIE 30 ANS*
250 ESPACES CONSEIL
DEVIS EN LIGNE GRATUIT

PORTES OUVERTES
DU 8 AU 20 OCTOBRE 2012
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES**

47, avenue de la Marne - 92600 ASNIERES
01 47 91 25 75



100 ans, ça se fête !

À l'occasion de son centième anniversaire, Hélène Robin, résidant dans le quartier Europe, avenue Debussy, a reçu le 19 septembre la visite de Michèle Etcheberry, adjointe au maire déléguée aux affaires sanitaires et sociales et au handicap, et de Noël Arcédiano, conseiller municipal délégué à la communication. Le petit groupe a pu célébrer comme il se doit l'événement chez elle.

100 ans, ça se fête !

Si dans votre famille ou votre voisinage, vous avez la chance de connaître une personne qui fêterait son centenaire en 2012, n'hésitez pas à contacter le service Événementiel au 01 47 60 81 44. La municipalité pourra organiser une manifestation amicale pour marquer cet anniversaire.

Noces d'or ou de diamant

Les couples qui souhaitent fêter leurs 50 ou 60 ans de mariage sont priés de se faire connaître auprès de la mairie, qui peut organiser un moment festif dans le salon d'honneur. Renseignements et inscriptions : 01 47 60 81 44.

Pour un message de bienvenue...

Le service de l'État civil adresse à tous les parents de petits Colombiens un courrier signé du maire, auxquels ceux-ci peuvent répondre pour publier le nom du nouveau-né dans cette page. Vous n'y figurez pas malgré tout ? Faites-vous connaître auprès du service, au 01 47 60 80 10, qui recueillera votre demande.

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

Michel AMOAKON et Pierrette SIWE TCHAMAKAM, Khalid BAKHOUCHE et Fouzia TAHAR, Benoit BILLOT et Sonia SHAHATA, Hichem BOULAABI et Houda HAMMOUDI, Corneliu BUDEVICI et Elena SENOTRUSOVA, Philippe BUSSY et Katia SINAMAL, Kevin CHAUVÉAU et Vanessa HAYE, Ethan GOODE et Zoé GAILLARDIN, Wissam HARSANT et Nadia AZOUAOU, Krzysztof KULIG et Bogumila WEGLARZ, Guy LOBE et Dorothée ONDOA, Lounis MERBAH et Sabrina FERRIER, Alexandre MOTTEUX et Hélène HIAS, Abdullah OUESLATI et Ihsène OUZIT, Jérôme SANCHEZ et Alix JEAN, Mathieu TECHER et Nancy RODRIGUES RIBEIRO.

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la Ville présente ses condoléances aux familles de...

Clarinda ALVES-FERREIRA, Dominique ARRAULT, Mamadou BA, André BARBE, Paul BARDOULAT, Yamna BEKHTI ép. KOURICHI, Mammour BENKHEDDA, Geneviève BIENFAIT ép. FOURNIEZ, Georgette BLAZIN ép. MATTI, Lucien BODEVEIX, René BOHIN, Carmen BOILEAU ép. KIRIOV, Fernand BOISSY, Jonathan BOLÓKO, Raymond BONNADIER, Abdoulaye CAMARA, France CHESSEYRON ép. BELTRAMO, René CHOUETTE, Rosine CLAISSE ép. LECLAIRE, Suzanne CONTRERAS ép. DELACHE, Jean-Jacques COTTARD, Joao DA SILVA ALVES, Fernande DARGAISSE ép. RICARD, Gérard DÉMARE, Albert DENIS, Karine DESCAMPS, Jean-Claude DEVES, Alice DEWAEGENAERE, André DION, Bernard EDJOUANE, Bertrand FLEURY, Roland FRÉCHET, Jean-Luc GARIDEL, Simonne GÉRARD ép. LELIÈVRE, Simone GOBY ép. FONTANA, Larbi GRAM, Charlotte GUILLEMARD, Max HARVEY, Jacqueline HERVET ép. PIEGAY, Jean HIÉRUNDIÉ, Danièle HOCHART ép. DISBEAUX, Maurice HOGUIN, Hélène JACOTIN ép. BECCARD, Jeanne JENN ép. GREMES, Djamil KADI ép. YAHY, Khira KHATER ép. BELLOUTI, Martine LABLÉE, Jeanne LASGI ép. CHABIN, Jeanne LÉ GALL ép. DUFRENOY, Fernande LEDRU ép. LAMBIN, Colette LELONG ép. THIMONIER, André LEMELLE, Odette LEROY ép. PAIN, Gabrielle LESAGE, Jean LUSSEYRAN, Robert MAILLARD, Gabriel MARION TANG, Michelle MASSÉ ép. DEMARTINI, Jacqueline MASSONET ép. GRAUFEL, Christine MBADIKA ép. MAPUATA, Josiane MINET ép. CHAZE, Marie-Jeanne MORIGNOT ép. ROUQUIER, Simone MORON ép. LEGAC, Christian MÜLLER, Ousmanou NSANGOU, Simonne OFFRET ép. LAVENU, Tiago PEREIRA ALVES NUNES, Jacqueline PRIEUR ép. PICAULT, Jeannine PURET ép. JORET, Lucia RAFFAELI ép. BLOIS, Michel REDUREAU, Abdellah RHAZERE, Liliane RHEINBOLD ép. COSSÉ, Maurice RICHARD, Jeannine RICHARD ép. ALLARD, Odile ROBIN, Andrée ROSTINI ép. TREMEAU, Hugo ROYER, Christiane SABRIÉ ép. MASSÉ, Adrienne SÉGUR ép. BEL, Benjamin SEIGNEUR, Sirine SHANKER MOLINS, Rose SULTAN ép. VALENSI, Mostefa TALEB, Marcel TANGHE, Renée TAULIN ép. PONS, Josette THOURON ép. HECQUET, Jacqueline VARLOT ép. TOSTAIN, Claudine VERGÉ, Yvette VICENTE ép. PLAILLY, Jean ZUANG.

Déclarer une naissance

Principe : la déclaration de naissance est obligatoire pour tout enfant. Pour les parents non mariés, la déclaration ne vaut pas reconnaissance, sauf pour la mère si elle est désignée dans l'acte de naissance de l'enfant. Ainsi, pour établir le lien de filiation, une démarche de reconnaissance volontaire doit être effectuée.

Délai : la déclaration doit être faite dans les trois jours qui suivent le jour de la naissance. À partir du mercredi, ce délai est repoussé au lundi suivant. Passé les trois jours, seul un jugement rendu par le tribunal autorise la reconnaissance.

Pièces à fournir : le livret de famille pour y inscrire l'enfant ainsi que le certificat établi par le médecin ou la sage-femme.

LE SAVIEZ-VOUS ?

5 AGENCES

*de votre ville
unissent
leurs forces
de vente !!*



4, avenue Henri Barbusse
et 14, rue du Maréchal Joffre
Colombes

01 47 86 68 68

colombes@connexion-immo92.com
www.connexion-immobilier.com



6, Place du Général Leclerc
Colombes

01 42 42 25 62

colombes@laforet.com
www.laforet-colombes.com



25 ter, rue Gabriel Péri
Colombes

01 47 80 21 00

beaurepaire@century21.fr
www.century21beaurepaire.com



28, avenue de l'Agent Sarre
Colombes

01 47 82 21 21

immopro@wanadoo.fr
www.immopro92.com



87, rue du Bournard
Colombes

01 55 66 09 09

colombes@guyhoquet.com
www.guy-hoquet.com

> VOUS SOUHAITEZ VENDRE

**Pour un mandat exclusif
confié à une des 5 agences :**

Un seul interlocuteur pour votre projet

Diffusion de votre bien par toutes
les agences partenaires

Plus de **25** collaborateurs à votre service
dans la ville de Colombes



> VOUS SOUHAITEZ ACHETER

**Bénéficiez des
avantages suivants :**

Un accès à plus de 100 mandats exclusifs

Une assistance personnalisée

Une optimisation de votre recherche